

Effets de l'extraction minière sur la santé des femmes dans l'ouest du Labrador

Rapport final

7 novembre 2004

Un projet de :

Labrador West Status of Women Council
Femmes francophones de l'ouest du Labrador

En collaboration avec Mines Alert Canada
et le Fonds humanitaire des Métallos,
avec une généreuse contribution de la Fondation Lupina

* Le présent document est disponible en anglais

The Labrador West Status of Women Council



Women's Centre

Drake Avenue, Labrador City, NL, A2V 2K5
Telephone: (709) 944-6562 - Fax: (709) 944-4078
E-mail: lswc@nf.aibn.com



Femmes francophones de l'ouest du Labrador

*505, croissant Bristol
Labrador City, NL A2V 1J2
Téléphone : (709) 944-7800
Télécopieur : (709) 944-7422
Courriel : ffol@nf.aibn.com*

Table des matières

Sommaire	4
Description et objectifs du projet	13
Introduction à l'ouest du Labrador	16
Histoire	18
Études entreprises dans le passé	19
Résultats du questionnaire aux professionnels de la santé	23
Résultats du questionnaire communautaire	25
Information démographique	25
Santé sociale	28
Santé mentale	55
Santé physique	60
Qualité de l'eau et du sol	66
Limites du projet	67
Ce que nous avons appris de l'engagement des femmes dans les causes qui les touchent	68
Les questions qu'on se pose	72
Occasions pour l'avenir	74
Utilisation du rapport final	75
Conclusion	76
Bibliographie	77
Annexe 1 : Personnes ressources	78

SOMMAIRE

Description

Les effets de l'extraction minière sur la santé des femmes est une initiative de deux groupes de femmes, le Labrador West Status of Women Council et les Femmes francophones de l'ouest du Labrador, en collaboration avec Mines Alerte Canada et le Fonds humanitaire des Métaux, et une généreuse contribution de la Fondation Lupina.

Le projet s'est penché sur la santé telle que définie par l'Organisation mondiale de la santé, dans ses aspects physique, mental et social. La prémisse de base est que les défis liés à la santé auxquels font face les femmes de nos communautés doivent être identifiés et compris avant que des améliorations puissent se concrétiser.

Le projet a été divisé en diverses étapes : la recherche d'informations publiées lors d'études précédentes, l'acquisition de connaissances et l'éducation des membres de la communauté, surtout les femmes, à l'aide de groupes de discussion, d'ateliers communautaires et d'une participation active dans l'échantillonnage de l'air, du sol et de l'eau aux fins d'analyse. Des entrevues ont été menées auprès de professionnels de la santé et de femmes de la région. Les résultats ont été résumés et diffusés parmi les membres de la communauté. Près de 80 femmes ont participé aux différentes étapes.

Le projet s'est déroulé entre mars et octobre 2004. De juillet à octobre, les travailleurs de la Compagnie minière IOC et de Mines Wabush étaient en grève.

Les échantillons d'air, d'eau et de sol recueillis pendant l'arrêt des opérations pourront servir à des fins de comparaison avec les échantillons qui se prendront une fois que les mines auront repris leurs opérations et que les choses seront revenues à la normale.

Résultats du sondage

Un questionnaire de sondage préparé avec la rétroaction du groupe de discussion et de l'atelier sur la recherche communautaire a été distribué à 29 femmes choisies dans 10 endroits de la région. Dix femmes francophones, 19 anglophones (y compris une femme inuit, deux femmes d'autres cultures s'exprimant en anglais et une femme en fauteuil roulant) ont répondu aux questions.

Nous nous attendions à trouver une tendance dans les problèmes physiques liés à la santé, mais avons découvert plutôt que la composante sociale de la santé était prédominante. Les gens sont plus préoccupés par la dépendance et l'abus, par le travail par quarts et par l'isolement qui mène à l'échec des mariages et à la dépression.

Les réponses variaient beaucoup entre les anglophones et les francophones.

Similitudes

Dans les deux groupes, francophone et anglophone, la majorité des répondantes avaient entre 40 et 60 ans. Les deux groupes avaient le même nombre d'enfants dans les mêmes groupes d'âge, des conjoints travaillant à temps plein, dans les industries reliées aux mines ou sans emploi. Toutes étaient d'accord que les services suivants étaient inadéquats : transport public, évaluations des soins de santé pour les enfants, services légaux reliés à la pension alimentaire pour les enfants, services dans leur langue pour les femmes d'autres cultures et services de soutien pour les femmes victimes de violence. Elles s'entendent pour dire que les femmes ont plus de chances d'occuper plus d'un emploi en même temps et que les hommes ont plus vraisemblablement des avantages sociaux reliés à leur emploi.

Les réponses des deux groupes concordent sur plusieurs points. Ainsi, toutes s'entendent pour dire qu'elles se sentent parfois isolées et que les facteurs suivants accroissent ce sentiment : mauvaises conditions de la route, coût de déplacement élevé, manque d'options culturelles, divertissantes ou récréatives et longs hivers. Elles sont d'accord que la grève a peu d'effet sur leur sentiment de sécurité face à l'avenir des villes ou de leurs emplois, et que les compagnies minières ont diminué leurs contributions financières à la communauté. Toutes les femmes interrogées trouvent que leurs vies sont affectées par l'augmentation du prix de l'électricité, du mauvais entretien des infrastructures et du réseau routier et par la perte du programme d'immersion française dans les écoles anglophones. Elles sont presque également affectées par la dépression, la poussière dans l'air et par le désir de connaître la composition de cette poussière. Le nombre de fumeuses était semblable dans les deux groupes, que l'on parle de fumeuses actuelles, de fumeuses passées ou de celles qui ont cessé il y a plus de 10 ans.

Les deux groupes connaissent aussi peu les services offerts aux femmes âgées. Elles sont entièrement d'accord que les hommes ont plus de chances de détenir un emploi à temps plein, dans les mines, avec pension de vieillesse, pour la vie et un salaire annuel plus élevé. Toutes trouvent important de connaître de contenu des émissions cheminées des mines et la qualité de l'eau, et ont des opinions semblables sur la responsabilité du gouvernement fédéral à informer la population.

Différences

Les femmes anglophones sondées vivent vraisemblablement dans l'ouest du Labrador depuis plus longtemps, et sont plus souvent au foyer, sans emploi ou à la retraite. Les conjoints masculins de ces femmes avaient plus de chances de travailler dans les compagnies minières. Les femmes anglophones souffrent plus du manque de disponibilité d'emplois, remarquent plus une augmentation de la pauvreté et sont plus affectées par les coupures dans le réseau de la santé, l'élimination des subventions aux conseils scolaires et la perte de l'aide au déplacement qu'offraient les compagnies minières. Elles demeureront plus probablement dans la région après leur retraite et ont plus de chance de souffrir de problèmes physiques pour lesquels un traitement local n'est pas disponible.

Les femmes anglophones sondées ont reçu moins d'éducation post-secondaire, ont moins d'enfants dans la région ou de parents encore vivants. Parmi celles dont les parents sont encore en vie, ceux-ci vivent plus probablement ici. Ce sont elles qui ont le moins de chance de connaître la disponibilité d'hébergement ou de services aux cultures autres que la leur.

Les femmes francophones sondées ont plus souvent obtenu un diplôme universitaire, sont nouvelles dans la région, travaillent à temps plein dans des emplois non-relies aux mines et qui correspondent à leur niveau d'éducation et de formation*, ont des enfants demeurant dans l'ouest du Labrador et des parents encore en vie, mais vivant à l'extérieur. Elles trouvent plus souvent l'hébergement et les services de santé mentale inadéquats (y compris les services d'un psychiatre de l'extérieur) et veulent des femmes-médecins. Elles souffrent plus vraisemblablement de l'éloignement de leur famille élargie, des amis quittant la région et du manque d'occasions de formation. Elles trouvent plus difficile de naviguer le système et sont plus touchées par le stigma rattaché à la recherche d'aide. Elles ont plus de chances de rapporter des problèmes d'estime de soi, de dépendance, de jeu, de troubles de l'alimentation, d'échec de la famille, de cycles de suicide, de violence familiale et d'abus des femmes. Puisqu'elles représentent une double minorité en étant à la fois femmes et francophones, elles doivent travailler plus dur pour se faire entendre.

Les femmes francophones sondées ont moins souvent des conjoints travaillant dans les mines, sont moins souvent mariées ou vivant une union de fait, moins dépendantes du revenu de leur conjoint et moins marquées par le manque d'indépendance ou par le rôle traditionnel de la femme dans la famille. Elles sont moins souvent affectées par le travail par quarts, connaissent moins l'augmentation du niveau de pauvreté dans la communauté, la diminution des contributions des gouvernements municipal et provincial dans les communautés ou de savoir qu'une étude sur la poussière a été menée en 1982. Il est moins probable qu'elles vivent dans l'ouest du Labrador après leur retraite ou qu'elles souffrent de problèmes physiques pour lesquels elles ne peuvent obtenir d'aide localement.

Santé physique

Plusieurs femmes anglophones souffrent de maladies nécessitant un traitement à l'extérieur de l'ouest du Labrador. Des problèmes comme le cancer, la dépression, l'hystérectomie, les problèmes de respiration, la dépendance, la thyroïde, les maux de têtes, l'arthrite et la faute professionnelle ont été identifiés. Une grande variété d'autres problèmes ont aussi été identifiés, mais une enquête plus poussée est nécessaire avant de pouvoir émettre des conclusions. Les deux groupes s'entendent pour dire de vivre dans l'ouest du Labrador peut causer ces affections médicales. Nous croyons qu'il existe des solutions immédiates à ces problèmes, telles l'utilisation de filtres à eau, une alimentation contenant plus de fruits et légumes verts, jaunes ou de couleurs foncées et la prise des vitamines.

*Peut-être à cause de leur plus haut niveau d'éducation et de leur bilinguisme.

Santé sociale

Les services suivants ont été classés inadéquats par les femmes interrogées : accessibilité pour les personnes avec des handicaps, transports publics, services de santé spécialisés (y compris les services gynécologiques et la visite de psychiatres de l'extérieur), évaluation de la santé des enfants, opportunités économiques bien payées pour les femmes, formation professionnelles correspondant aux emplois disponibles, hébergement, services légaux pour la pension alimentaire des enfants, le divorce et la garde, services aux femmes d'autres cultures (y compris les francophones et les autochtones), services de santé mentale, services pour les femmes âgées, égalité d'occasions pour les femmes et contributions aux différents aspects de la vie par les compagnies minières et les gouvernements. Les problèmes sociaux identifiés comprennent la dépendance et la dépression, possiblement causés par l'isolement et le travail par quarts.

Santé mentale

Parmi les femmes francophones et anglophones, le manque de travailleurs de la santé mentale spécialisés, la dépression et la poussière ont été identifiés comme problèmes de santé mentale. Parmi les femmes francophones, qui ont moins de soutien et moins de services, la faible estime de soi, la dépendance, le jeu, les troubles de l'alimentation, la rupture familiale, les cycles de suicide, les préjugés négatifs reliés à la recherche d'aide et les difficultés à trouver cette aide sont ressortis comme problèmes majeurs.

Résultats des échantillons d'air, d'eau et de sol

L'analyse des prises d'eau potable révèle des niveaux élevés de molybdène, de nickel et de baryum, excédant les normes de l'Organisation mondiale de la santé. Une analyse d'un filtre à eau du robinet montre que ces minéraux peuvent être efficacement retirés à domicile.

L'analyse de l'eau des zones récréatives et de pêche montre de très hauts niveaux d'aluminium, de nickel et de fer dans le lac Wabush et des niveaux élevés d'aluminium dans la plupart des lacs de l'ouest du Labrador.

Des échantillons de sol prélevés dans deux régions récréatives contiennent des niveaux de chrome qui dépassent légèrement les normes établies pour le sol. L'aluminium, le fer, le manganèse et le titane sont élevés et pourraient être matière à inquiétude, mais il n'existe pas de normes pour ces éléments.

Des pommes de terres cueillies dans les jardins communautaires et des bleuets ramassés sur le mont Smokey contiennent des hauts niveaux de minéraux, mais ne représentent pas de risques pour la santé avec une consommation quotidienne. La pomme de terre contient un niveau plus haut de zinc, de cuivre, de manganèse et de nickel. Les bleuets ont des niveaux légèrement élevés de cuivre et une grande concentration de fer, de sodium, de calcium et de manganèse. Les bleuets doivent être lavés avant d'être mangés.

Les données du INRP pour 2002 indiquent que IOC et Mines Wabush se classent parmi les plus grands émetteurs de particules totales et respirables* au Canada. Une analyse de la poussière pour les particules totales et respirables montre des résultats présentant quelques inquiétudes, surtout compte tenu du fait que des averses dispersées durant la semaine de l'échantillonnage ont beaucoup réduit le chasse-sable.

*Respirable : capable d'être aspiré dans les poumons

Recommandations

Le Labrador West Status of Women Council et les Femmes francophones de l'ouest du Labrador doivent s'assurer que les recommandations suivantes parviennent aux organismes concernés.

Le Labrador West Status of Women Council et les Femmes francophones de l'ouest du Labrador devraient :

1. trouver les fonds nécessaires pour mener un régime de suivi d'échantillons d'air, de sol et d'eau pendant l'été 2005, afin de comparer les résultats obtenus pendant les grèves aux conditions existant pendant les opérations normales des mines. Le testage additionnel devrait inclure un LC50 pour la truite arc-en-ciel et la daphnie afin de déterminer l'impact sur la faune aquatique. Des échantillons devraient être recueillis autour de l'incinérateur, surtout le sol où est enfoui de l'amiante. Les deux groupes de femmes devraient travailler en collaboration avec l'Association ministérielle et d'autres partenaires afin de créer une position indépendante pour identifier et coordonner des solutions

interdisciplinaires aux problèmes de la communauté, incluant les banques de nourriture et les dons de mobilier.

2. travailler en conjonction avec l'Autorité de la santé Labrador-Grenfell, Santé mentale communautaire, les services de dépendance, les services pour la jeunesse et la famille, le centre de ressources Premiers pas et le centre d'hébergement Maison de l'espoir pour fournir plus d'éducation sur la santé et des sessions d'information aux membres de la communauté.
3. travailler avec le Bureau des politiques féminines et le Conseil consultatif provincial pour le statut de la femme pour devenir plus impliquées dans l'éducation, la promotion et l'acceptation de femmes dans des emplois non-traditionnels.
4. travailler avec la bibliothèque publique et celle du Collège de l'Atlantique Nord pour s'assurer qu'on y retrouve du matériel d'intérêt pour les femmes et pour mieux publiciser ce qui y est disponible.
5. travailler avec le Bureau des politiques féminines, le Conseil consultatif provincial sur le statut de la femme, l'Association ministérielle, les syndicats, les compagnies minières et autres partenaires pour offrir une formation sur la sensibilité aux sexes.

Les Femmes francophones de l'ouest du Labrador et l'Association francophone du Labrador devraient :

1. encourager la disponibilité de services bilingues, particulièrement dans les banques, les compagnies aériennes, l'hôpital, les gouvernements municipal et provincial, les magasins, etc.
2. approfondir les recherches et offrir des programmes permettant d'adresser les problèmes d'estime de soi, de dépendance, de jeu, de troubles de l'alimentation, de la rupture des familles, des cycles de suicide, de violence familiale et de la violence envers les femmes.

Les compagnies minières devraient :

1. rapporter régulièrement les résultats des tests d'émission de poussière et des cheminées à la communauté.
2. travailler en partenariat avec la municipalité et les syndicats pour l'implantation de programmes permettant la réduction de l'impact de la pollution par le bruit.

3. mettre en place des ressources pour les femmes d'autres cultures qui viennent dans la région pour travailler ou pour suivre un conjoint travaillant dans les mines. Ces ressources devraient être en place avant leur arrivée dans l'ouest du Labrador.
4. travailler avec les fournisseurs pour assurer que les vêtements de travail appropriés sont disponibles pour les travailleuses, par exemple bottes de travail, sarraus, etc.

Les syndicats devraient :

1. travailler en partenariat avec les mines pour mener une étude sur les besoins et les conditions de travail spécifiques aux femmes dans les mines.

Les Conseils municipaux de Labrador City et de Wabush devraient :

1. mener une nouvelle étude sur la poussière en partenariat avec les compagnies minières, les syndicats et les gouvernements provincial et municipal afin d'évaluer la santé des travailleurs miniers, des retraités demeurant ici et à l'extérieur et des membres de la communauté ne travaillant pas dans les mines. L'étude devrait comprendre les données sur les particules respirables ainsi que les particules totales en suspension. L'information sur les émissions des cheminées devrait inclure les données précises de ces émissions, plutôt qu'un modèle de dissipation du faisceau de fumée.
2. travailler avec le Labrador West Status of Women Council et les Femmes francophones de l'ouest du Labrador pour offrir un analyse par sexe des résultats.
3. travailler avec les gouvernements provincial et fédéral pour mettre de la pression sur les compagnies minières afin d'accélérer le rythme d'ensemencement de la verdure sur les rejets et des autres programmes de bio-diversification visant la réduction de la poussière.
4. travailler avec le Ministère des transports pour offrir un système de transports publics.

L'Autorité de la santé Labrador-Grenfell devrait :

1. fournir plus de services spécialisés (oncologie, rhumatologie, obstétrique, gynécologie, ophtalmologie, neurologie et évaluation pédiatrique), y compris des services axés sur les aînés (podiatres et pédicures, et chirurgies laser pour les cataractes).

2. promouvoir la disponibilité de femmes médecins.
3. faire du lobby auprès du gouvernement afin d'obtenir les fonds requis aux rénovations nécessaires à l'hôpital ou à la construction d'un nouvel édifice.
4. travailler en collaboration avec les municipalités, les syndicats et les groupes communautaires pour encourager l'Association pulmonaire de Terre-Neuve et Labrador à mener une enquête sur la santé respiratoire des résidants de l'ouest du Labrador.
5. faire du lobby auprès ou mettre de la pression sur le gouvernement provincial pour conduire des études épidémiologiques poussées sur les membres de la communauté et les retraités vivant en dehors de la région, en examinant la relation de la toxicité du baryum, du nickel, du molybdène, de l'aluminium et du chrome sur les réflexes profonds ou la paralysie musculaire, la gastro-entérite, la pression artérielle, les infarctus, les maladies du cœur et des reins, le cancer et les problèmes du système nerveux central.
6. recruter un(e) psychologue pour fournir des services de thérapie spécialisée.
7. mandater les psychiatres de l'extérieur de fournir des thérapies continues en plus des revues de la médication prescrite.
8. travailler avec le Ministère de la santé et des services communautaires pour établir un centre de traitement des dépendances. Ceci fait partie de la stratégie proposée pour la santé mentale.
9. travailler avec le Ministère de la santé et des services communautaires pour fournir des travailleurs spécialisés en santé mentale qui soient bilingues.

Le Collège de l'Atlantique Nord devrait :

1. travailler en collaboration avec le Ressources humaines et développement des compétences Canada (RHDCC) pour conduire une évaluation des besoins des employeurs de la région afin d'identifier où se situent les besoins en formation et d'offrir une formation disponible localement et axée sur les emplois disponibles.

La Corporation de développement régional économique Hyron devrait :

1. travailler avec la Chambre de commerce et RHDCC pour identifier et promouvoir les emplois plus rémunérateurs pour les femmes.
2. travailler avec l'Organisation des femmes entrepreneures de Terre-Neuve et Labrador et le RHDCC pour fournir de la formation en entrepreneuriat aux membres de la communauté.
3. travailler avec la Chambre de commerce de l'ouest du Labrador et les compagnies minières pour établir un service de garde, en prenant en considération les besoins des travailleurs par quarts.
4. fournir une meilleure publicité sur les cours à distance disponibles pour les utilisateurs et les non-utilisateurs d'internet.

Les supermarchés devraient :

1. s'assurer que les fruits et légumes vendus soient frais et de bonne qualité.

Les banques et les institutions financières devraient :

1. travailler en collaboration avec la Chambre de commerce pour offrir des programmes de formation en budgétisation et en planification financière.

Les médias locaux, en partenariat avec les syndicats, les municipalités et les représentants gouvernementaux sur la santé et l'emploi, devraient :

1. offrir éducation et conscientisation des niveaux de poussière aux membres de la communauté.

Le Ministère de l'éducation, en collaboration avec les autorités scolaires locales, devrait :

1. surveiller la qualité de l'air dans les écoles, pendant les mois d'hiver.
2. inclure la formation en entrepreneuriat, le budget et la planification financière dans le curriculum des élèves du secondaire.

Hébergement Terre-Neuve et Labrador devrait :

1. plafonner le montant du loyer sur leurs unités de logement à loyer modique pour encourager l'occupation par des familles de travailleurs.

DESCRIPTION ET OBJECTIFS DU PROJET

Le Status of Women Council et les Femmes francophones de l'ouest du Labrador ont uni leurs efforts pour en apprendre plus sur les effets des extractions minières sur la santé des femmes dans l'ouest du Labrador. Le projet a été réalisé en collaboration avec Mines Alerte Canada, une initiative pan-canadienne appuyée par des groupes oeuvrant en faveur de la justice sociale ainsi que des organisations environnementales, autochtones et syndicales provenant de toutes les régions du pays. Mines Alerte vient combler le besoin urgent d'une réponse coordonnée en fonction de l'intérêt public face aux menaces à la santé publique, à la qualité de l'air et de l'eau, à l'habitat de la vie marine et de la faune et aux intérêts communautaires posés par les politiques et les pratiques minières irresponsables, tant au Canada qu'à l'étranger.

Les études spécifiques à la santé des femmes étant très rares, ce projet est considéré très important par les femmes de nos communautés. L'objectif est d'entamer un dialogue entre les femmes de la région sur la perception de leur santé en relation avec les mines. Il s'agit d'une occasion pour les femmes de discuter de ces sujets entre elles.

Pour le projet, les groupes de femmes ont utilisé la définition de la santé établie par l'Organisation mondiale de la santé. En plus de l'aspect physique des effets des mines sur la santé des femmes, nous nous sommes aussi penchées sur les problématiques de la santé mentale et sociale spécifiques à la vie dans une région éloignée et minière.

Le projet visait deux objectifs :

1. Accroître la connaissance des impacts des extractions minières sur la santé des humains, en particulier sur celle des femmes.
2. Développer la capacité des femmes dans les communautés minières à protéger elles-mêmes et leurs familles de ces effets.

Énoncé du problème

A l'échelle mondiale, l'industrie minière est l'une des plus dangereuses, avec 15000 accidents mortels par année. De plus, l'industrie cause d'importants dommages environnementaux, y compris la pollution de l'eau avec des acides et des métaux toxiques, la pollution de l'air avec les émissions diesel de la machinerie, la destruction d'écosystèmes et la mutilation du paysage. L'industrie minière touche la santé à différents niveaux, par la contamination environnementale de l'air, de l'eau et du sol, par la pollution par le bruit, ainsi que par des catastrophes et la fermeture de puits miniers.

Bien qu'il soit reconnu que les mines sont une occupation dangereuse pour ses travailleurs, les impacts de ces mines sur les communautés où elles sont situées sont moins connus. Si les aspects environnementaux et techniques sont revus

avec soin à chaque étape de la planification et de l'évaluation environnementale, les effets sur la santé individuelle, familiale et communautaire, pour leur part, sont rarement examinés. Les femmes, en tant que membres de leurs communautés, ont l'occasion d'être à l'avant-plan de la connaissance des effets des opérations minières sur la santé et pourraient être celles qui adressent, examinent et affrontent les impacts sociaux et environnementaux du développement des ressources minérales¹.

Description du projet

Le projet s'est déroulé entre mars et novembre 2004 et comportait des réunions, des entrevues, une revue de la littérature et un testage environnemental, menant à la publication du présent rapport. Le projet se compose des éléments suivants :

Mélanie Quévillon, de Mines Alerte Canada, a visité l'ouest du Labrador avant qu'une demande de fonds ne soit soumise afin de conduire une évaluation préliminaire du niveau d'intérêt d'un tel projet dans la région et pour introduire le projet à la communauté. Dix-huit personnes l'ont rencontrée.

Catherine Coumans, coordonnatrice de la recherche chez Mines Alerte Canada, a coordonné le projet et a été la personne contacte principale chez Mines Alerte. Les intéressés ont été invités à participer à un atelier sur la recherche communautaire (tenu en français en en anglais), mené par Madame Coumans. Dix-huit femmes ont participé à cet événement.

Des entrevues structurées, avec l'occasion d'ajouter des informations, ont été menées auprès de dix professionnels de la santé et auprès de vingt-neuf femmes choisies au hasard.

Un historique du développement des mines, des communautés et des problématiques spécifiques aux femmes a été compilé. Des enquêtes passées sur la santé et l'environnement ont été revues. De plus, des discussions ont eu lieu avec des personnes clés à Environnement Canada, au Ministère provincial de l'environnement, à l'Association pulmonaire de Terre-Neuve et Labrador et à la Fondation du cancer de Terre-Neuve et Labrador.

Les deux compagnies minières ont été informées par courrier du projet et invitées à coopérer. IOC a répondu rapidement, contrairement à Mines Wabush.

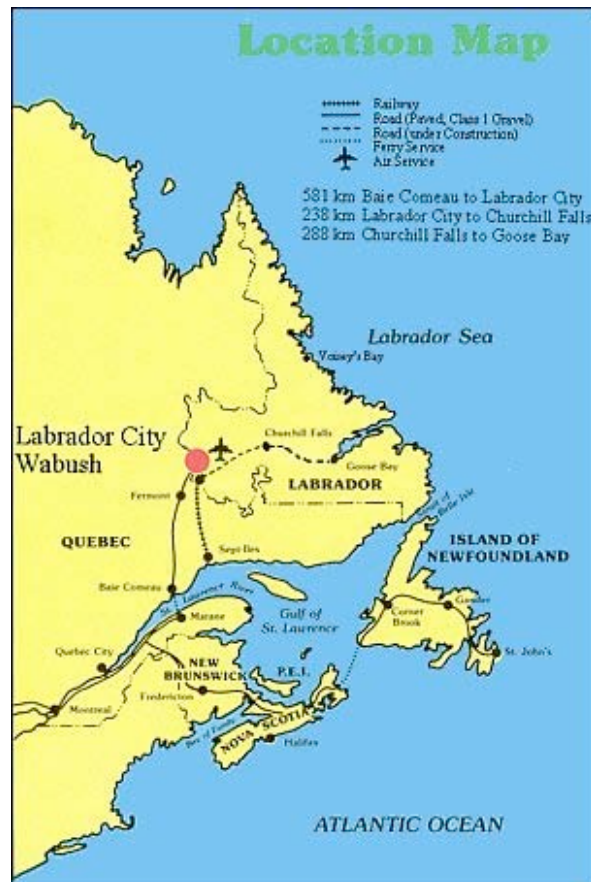
Des échantillons d'eau, d'air et de sol ont été prélevés autour de la région, sous la supervision de Sue Moodie*, une scientifique contractuelle avec Mines Alerte Canada, qui s'est assurée de la chaîne de possession des échantillons de façon à ce qu'ils ne puissent être contaminés. Les membres de la communauté ont été invités à un atelier où un aperçu des découvertes à ce jour leur a été présenté et une formation sur la prise d'échantillons a été donnée. Les femmes ont ensuite été encouragées à participer au processus de prise d'échantillons. Quatorze

femmes ont pris part à cet atelier, dont neuf n'étaient pas présentes aux groupes de discussion tenus plus tôt.

Une réunion se déroulera suite à la traduction de ce rapport pour présenter les résultats à la communauté.

*Sue Moodie détient une maîtrise en génie minier et un diplôme de premier cycle en toxicologie. A l'emploi d'une firme de consultants (CCSG Associates), elle travaille de près avec les communautés affectées par l'industrie minière depuis plus de 12 ans.

INTRODUCTION A L'OUEST DU LABRADOR



Le projet s'est déroulé à Labrador City et Wabush, deux villes voisines connues sous l'appellation 'ouest du Labrador'. La région se situe sur la portion continentale de la province de Terre-Neuve et Labrador au Canada. Fermont, au Québec, une communauté minière plus petite, est situé à vingt-quatre kilomètres à l'ouest.

Le Labrador a été l'un des derniers territoires à être colonisé en Amérique du Nord. C'est un endroit dur et inclément. Sa vaste étendue (294 330 miles carrés) est composée de fjords, de forêts, de toundra, de tourbières, de rivières et de lacs. 28 201 personnes y habitent². La majorité de la population se concentre dans les régions de Labrador City-Wabush et de Happy Valley-Goose Bay, tandis que le reste s'éparpille dans les villages côtiers. Mis à part Churchill Falls, l'intérieur est inhabité³.

Selon le recensement de 2001, la population de l'ouest du Labrador est de 9 638 (7 744 à Labrador City et 1 894 à Wabush). De ce nombre, 9 110 demeurent dans la région depuis plus de 5 ans. La population décline à un rythme de 8.0% (la population totale en 1996 était de 10 473). La région s'étend sur 56,27 kilomètres carrés et sa densité de population est de 171,3 par kilomètre carré.

La population francophone se compose d'environ 500 personnes* (310 d'entre elles ne parlent que le français), tandis que la population autochtone (Innu, Inuit et Métis) est de 255 personnes. 160 personnes sont nées à l'extérieur du Canada, la majorité (140) ayant émigré avant 1991. Le nombre de personnes des minorités visibles est de 95 (noirs : 65, chinois : 20 et latino-américains : 10).

L'âge moyen de la population est 35,3, et 82.0% des gens ont plus de 15 ans.

La population active se répartit ainsi :

Occupation	Total	Hommes	Femmes
Total : population active avec expérience	5 320	3 145	2 170
Emplois en gestion	530	315	215
Emplois en affaires, en finance et en administration	565	145	420
Emplois en sciences naturelles et appliquées et emplois reliés	230	160	70
Emplois en santé	105	5	100
Sciences sociales, éducation, services gouvernementaux et religion	220	35	185
Arts, culture, sports et loisirs	50	15	40
Emplois en vente et service	1215	315	900
Métiers, opérateurs d'équipement, transport et emplois reliés	1785	1700	80
Emplois spécifiques aux industries primaires	430	305	125
Emplois spécifiques au procédé, à la fabrication et aux services publics	190	150	40

L'industrie minière continue d'être le moteur économique principal de l'ouest du Labrador. Voisey's Bay (une mine de nickel sur la côte nord du Labrador) est en phase d'embauche. De nouveaux dépôts de fer ont été identifiés au nord-ouest de Schefferville, avec une production prévue pour 2011⁴.

L'industrie minière pourrait se diversifier à l'avenir, avec des produits minéraux alternatifs tels du concentré et des boulettes, une nouvelle mine de dolomite et l'exploitation de deux dépôts de silice récemment identifiés. Des découvertes prometteuses ont été faites pour le graphite et l'or, et l'exploration se poursuit activement. Le manganèse, le quartzite, le chrome, le mica et le concassé pourraient aussi s'avérer intéressant pour le développement futur⁵.

Une nouvelle usine hydro-électrique pourrait être construite en amont de la rivière Churchill. La foresterie, la pêche, le tourisme et les technologies de l'information sont toutes des industries prêtes à grandir⁶. Bien que de nombreux emplois puissent être créés suite à ces initiatives, les femmes ne font toujours pas grande figure dans les industries primaires.

Wal-Mart a récemment annoncé l'ouverture d'un magasin dans la région, prévue au courant de l'hiver. Il est ironique que, dans une région aussi fortement syndiquée, il existe un véritable manque de compréhension des problèmes qu'une telle entreprise pourrait apporter.

*Source : Association francophone du Labrador

HISTOIRE

Il y a 40 ans, deux entreprises minières entreprenaient de financer et de construire nos communautés, ses mines, ses usines, son chemin de fer et ses ports (à Sept-Iles et Pointe-Noire, Québec). Les compagnies minières ont établi toute une infrastructure sociale à Labrador City et à Wabush, Terre-Neuve et Labrador. Maisons, écoles, installations médicales et récréatives, églises, etc. ont toutes été construites sans subvention gouvernementale. Ce faisant, les compagnies ont ouvert le nord-est québécois et l'ouest du Labrador à un développement sans précédent⁷. L'industrie minière demeure l'industrie et l'employeur le plus important de la région.

La Compagnie minière IOC et le développement de Labrador City

La Compagnie minière IOC, dont le principal actionnaire est Rio Tinto, a débuté les travaux dans la région en 1949. En 1959-60, une usine pilote a été opérée, suivie de près par une usine de concassage, une usine de bouletage, un concentrateur, des édifices à bureau et des installations d'entretien. Depuis, des agrandissements au concentrateur et à l'usine de bouletage ont eu lieu. Aujourd'hui, la mine a une capacité de production de 35 à 38 millions de tonnes annuellement mais la production annuelle de concentré est de 18 millions de tonnes⁸. Ces produits bouletés sont expédiés vers Sept-Iles et vendus de par le monde⁹.

IOC possède l'opération minière à ciel ouvert, de concentré et de bouletage la plus vaste en Amérique du Nord. Les produits du fer d'IOC se classent dans les premiers rangs mondiaux pour leur qualité, leur constance et la composition chimique¹⁰.

Mines Wabush et le développement de Wabush

Mines Wabush est un partenariat entre Stelco, Dofasco et Wabush Iron Co. Les dépôts de fer dans la région sont connus depuis 1933. Entre 1959-1961, la construction de Wabush a débuté. En 1963 une usine de bouletage a été construite à Pointe-Noire. Aujourd'hui, sa production de boulettes atteint 6,1 millions de tonnes métriques par année¹¹.

Ensemble, la Compagnie minière IOC et Mines Wabush produisent 60% des exportations de minerai du Canada¹². Le nombre de femmes travaillant pour les mines est encore très bas. IOC emploie 841 hommes et 43 femmes. Chez Wabush Mines, on retrouve 386 hommes et 27 femmes.

ÉTUDES ENTREPRISES DANS LE PASSÉ

Surveillance de l'air ambiant à Labrador City et Wabush¹³

Une étude menée en 1978 révélait que les niveaux totaux de particules de matière en suspension dépassaient fréquemment les normes provinciales proposées. Ces niveaux variaient considérablement avec les conditions météorologiques.

L'analyse des données météo suggérait qu'IOC avait l'impact le plus important sur la qualité de l'air ambiant. Bien que l'évidence suggérait que Mines Wabush influençait aussi la qualité de l'air de la région, cette influence était moins importante, à cause des différences entre les procédés employés dans le broyage. Mines Wabush utilise une opération mouillée, tandis qu'IOC emploie une opération sèche.

Étude de la poussière dans l'ouest du Labrador¹⁴

Pendant les années 1960 et 70, les syndicats des Métallos dans l'ouest du Labrador étaient préoccupés du fait que leurs membres souffraient de maladies causées surtout par l'exposition à la poussière. Après beaucoup de pression et de demandes du public, le gouvernement a accepté de mener en 1981 une étude médicale des employés des compagnies minières de l'ouest du Labrador. Les résultats de l'étude confirmaient que les travailleurs étaient affectés par les conditions de leur milieu de travail. Un certain nombre de recommandations ont été mises de l'avant et implantées. Il était de plus souhaité que l'étude permette une plus grande prise de conscience, réduise l'exposition et offre un meilleur contrôle sur l'environnement interne des usines.

L'étude révélait, par l'évaluation de l'environnement de travail et de l'effet des niveaux de poussière passés sur la santé des travailleurs, que la situation n'était pas satisfaisante. Quatorze cas de pneumoconiose* ont été identifiés par des radiographies et l'historique d'exposition à la poussière. L'apparition de pneumoconiose si tôt dans la vie des opérations minières est matière à préoccupation.

Dix ans plus tard, encore une fois après beaucoup de pression et de publicité, une étude de suivi sur la santé a été menée, bien qu'elle n'était pas aussi poussée qu'il aurait été souhaité. Cette étude a réaffirmé que les travailleurs dans des endroits poussiéreux continuaient de développer des maladies respiratoires et pulmonaires. Ces études identifiaient des travailleurs avec des maladies pulmonaires qui n'étaient pas découvertes lors des évaluations médicales annuelles des mineurs. Bien que le syndicat des Métallos ait recommandé que des études à grande échelle soient entreprises à tous les cinq ans, ceci n'a pas eu lieu. Bien que les

compagnies disent avoir introduit des mesures de contrôle de la poussière, les faits ne démontrent pas que ces efforts aient beaucoup amélioré la situation. Les niveaux de poussière dans plusieurs régions excèdent continuellement les niveaux recommandés¹⁵.

*La pneumoconiose est une maladie pulmonaire due à l'inhalation prolongée des poussières, en partie, minérales.

Enquête sur la santé communautaire

En 2001, un sondage sur la santé communautaire a été mené dans toutes les régions de la province. Dans cette enquête, 65% des personnes de Labrador City et de Wabush ont dit que leur santé était très bonne ou excellente. Le taux de fumeurs était supérieur de 4% au reste de la province et 42% de la population affichait un surpoids*.

Le plus haut pourcentage (17,5%) des admissions à l'hôpital de 1994 à 1999 pour les résidents de l'ouest du Labrador était pour des maladies du système digestif.

*Index de masse corporelle de plus de 27

Étude sur la santé des femmes des régions rurales, isolées et nordiques

En 2004, les Centres pour l'excellence de la santé des femmes ont mené une étude sur la santé des femmes dans les régions rurales, isolées et nordiques. Ces femmes se sont plaintes des coûts sociaux, émotionnels et sociaux découlant de l'obligation fréquente de voyager loin de la maison afin d'obtenir des services de santé essentiels. L'essence et les vols sont dispendieux, ainsi que les chambres d'hôtel, le stationnement, la nourriture, la garde des enfants. Le revenu normalement gagné est perdu pendant l'absence. Ces déplacements ajoutent aussi aux hauts niveaux de stress associés à l'éloignement de la famille, surtout en période de crise.

Les femmes des régions rurales, isolées et nordiques du Canada vivent souvent un triple désavantage, à cause de leur sexe, de leur lieu de résidence et des interactions entre les deux. Pour les femmes confrontées aux barrières additionnelles du racisme, de la pauvreté ou du manque d'éducation, les effets négatifs sur la santé peuvent être décuplés. Plusieurs femmes des régions rurales ont avoué ne chercher de l'aide que quand elles deviennent très malades. Conséquemment, les rendez-vous préventifs sont très rares. La pauvreté et l'insécurité financière rattachées au non-emploi ou à de faibles salaires et au travail saisonnier ont été identifiées comme ayant le plus grand impact sur leur santé.

La santé et l'environnement

Selon une enquête menée par Santé Canada en 1997, les facteurs qui influencent notre santé comprennent une interaction complexe entre pratiques de santé personnelles, capacités individuelles et aptitudes d'adaptation, facteurs sociaux et économiques, environnement physique et services de santé disponibles. L'importance relative des divers facteurs sur la santé reste à être complètement déterminée¹⁷.

L'éducation donne aux personnes les connaissances et les aptitudes requises à la résolution de problèmes et aide à créer un sentiment de contrôle sur les circonstances de la vie. L'éducation augmente aussi les chances d'obtenir un emploi, de jouir d'une sécurité financière et de satisfaction professionnelle. Ces derniers sont des facteurs clés influençant la santé¹⁸.

La disponibilité d'un soutien émotif de la part de la famille et des amis peut aider les individus à gérer des problèmes de santé ou d'autres problèmes pouvant entraîner des problèmes de santé. Le manque de relations sociales peut avoir un effet aussi important sur notre santé que d'autres facteurs de risque, tels que l'usage du tabac, le manque d'activité physique, l'obésité et la haute pression artérielle¹⁹.

L'Organisation mondiale de la santé rapporte que de hauts taux de chômage, de sous-emploi et l'instabilité économique causent une hausse importante des maladies psychologiques et sont de plus néfastes pour la santé physique. Les effets ne se limitent pas aux chômeurs mais s'étendent à leurs familles et à leurs communautés en général. Les personnes sans emploi semblent souffrir de plus de problèmes de santé, y compris la détresse psychologique, l'anxiété, la dépression et le manque d'activité. Elles affichent aussi de plus hauts taux d'hospitalisation et de visites au médecin que les personnes détenant un emploi²⁰.

La santé s'améliore avec l'augmentation du revenu, qui influence la capacité à payer pour un hébergement sécuritaire et une quantité suffisante de nourriture saine²¹.

Ce que nous relâchons dans notre environnement peut éventuellement nous être retransmis – parfois avec des conséquences adverses. A certains niveaux d'exposition, les contaminants présents dans notre air, notre eau, notre nourriture et nos sols peuvent causer une variété d'effets néfastes pour la santé, tels le cancer, les anomalies congénitales, les maladies respiratoires et gastro-intestinales. Nous faisons face à une variété de menaces potentielles pour notre santé provenant de l'environnement. Certaines sont de source naturelle, comme les rayons ultra-violet du soleil. D'autres proviennent plutôt de comportements volontaires, comme l'usage du tabac. Les Canadiens sont aussi à risque pour l'exposition involontaire des contaminants présents dans l'air, dans l'eau, dans la nourriture et dans les sols.

Préoccupations majeures pour la santé des mineurs

Cette étude, menée en 1998, a trouvé que, bien que l'utilisation croissante de machinerie propulsée par un moteur diesel améliore l'efficacité des opérations minières, elle expose les travailleurs aux émissions diesel, un cancérigène connu contenant des petites particules de matière pouvant facilement pénétrer les poumons. L'exposition à long terme est associée à une augmentation du cancer du poumon, alors que l'exposition chronique peut causer des toux, des maux de tête et une diminution réversible des fonctions pulmonaires²³.

RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE AUX PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

Des entrevues ont été menées auprès de 10 professionnels de la santé. Deux des répondants ont ouvert leur cabinet dans les deux dernières années, tandis que trois se sentaient en conflit d'intérêt puisque leur revenu provient des compagnies minières. Pour certaines des questions, il était évident que les réponses étaient axées sur la santé des résidents en général et non spécifiquement sur la santé des femmes. Les chiffres entre parenthèses représentent le nombre de répondants ayant fourni des réponses semblables. Les commentaires sans chiffre entre parenthèses représentent les réponses d'un seul répondant.

1. Depuis combien de temps demeurez-vous et travaillez-vous dans l'ouest du Labrador ?
 - La plupart des gens ont répondu seulement au nombre d'années de travail. Les réponses varient de 2 à 28 ans, avec une moyenne de 14.

2. Quelles étaient les maladies que vous voyiez le plus souvent quand vous êtes arrivé ?
 - Douleurs corporelles (maux de tête chronique, maux de dos) (2)
 - Grossesses et obstétrique (575 bébés sont nés en 1975, l'année record) et maladies infantiles (amygdalite, croup, asthme) (2)
 - Dépression et problèmes liés à la consommation d'alcool (3)
 - Accidents industriels (2)
 - Asthme
 - Chirurgies tubulaires
 - Violence familiale
 - Maladies et afflictions psychologiques
 - A ses débuts, on retrouvait à l'hôpital des services médicaux et obstétriques distincts. Avec la diminution du taux de naissance, le service d'obstétrique a disparu. Avec la population vieillissante actuelle, la gériatrie occupe la majorité de l'espace et les patients ont souvent besoin de soins palliatifs.

3. Quels sont les problèmes que vous voyez maintenant le plus souvent ?
 - Maladies mentales (dépression/anxiété due à une rupture, au travail par quarts, aux rumeurs et aux dynamiques familiales) (4)
 - Cancer (3)
 - Alcoolisme et autres dépendances (2)
 - Douleurs chroniques au corps (surtout maux de dos) (2)
 - Problèmes respiratoires (bronchite, asthme, troubles des sinus) (2)
 - Femmes vieillissantes (ménopause, thyroïde, arthrite, fractures)(2)

- Troubles digestifs (brûlures d'estomac, constipation due à la maladie de Crohn's)
 - Diabète
 - Maladies cardiaques
 - Désordres sanguins tels l'hémochromatose
 - Carence en fer
 - Problématiques de l'enfance
 - Violence familiale
 - Séparation et divorce
4. Avez-vous observé des changements dans le type de maladies diagnostiquées / traitées pendant ce temps ?
- Oui (population vieillissante, taux de naissance en baisse)
 - Les problèmes tels la violence familiale et l'abus sexuel sont plus fréquemment rapportés, probablement à cause d'une meilleure éducation et sensibilisation de la population.
 - Les problèmes liés aux médicaments d'ordonnance sont en hausse. Une grande proportion des patientes féminines boit en secret, en plus de prendre des médicaments d'ordonnance.
5. Comment la santé communautaire a-t-elle changé pendant vos années en pratique ?
- Une plus grande sensibilisation de la population (cliniques de bien-être pour les femmes, Coalition pour le cœur et la santé, Éveil à la santé mentale, groupes de soutien pour les femmes) permet aux femmes de prendre en main leur propre santé en tentant de vivre plus sainement (cesser de fumer, perdre du poids, exercice) (2)
 - La mise en place d'une unité de cancer pour l'administration de chimiothérapies (2)
 - Mon cabinet est en expansion, donc je vois du nouveau à toutes les semaines
 - Vieillesse de la population
 - Réduction de la population
 - Problèmes sociaux croissants
 - Infirmières spécialisées en diabète
 - Diagnostiques améliorés et interventions plus rapides
 - Diminution du nombre de chirurgies disponibles, ce qui force à transférer un plus grand nombre de patients vers les grands centres.

RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE COMMUNAUTAIRE

Les questionnaires ont été conçus à l'aide des groupes de discussion formés lors de l'atelier de recherche communautaire. Des entrevues ont été menées auprès de 29 femmes, choisies au hasard et éparpillées dans 10 endroits de la région. 10 francophones et 19 anglophones, y compris 1 inuit, 2 femmes d'autres cultures s'exprimant en anglais et 1 femme en fauteuil roulant, ont répondu aux questions. Toutes les participantes ont signé un formulaire de consentement garantissant la confidentialité de leurs réponses. Les résultats sont résumés dans ce rapport. Les commentaires inclus dans cette section représentent les opinions des femmes interrogées.

Information démographique

Région géographique :

Les deux villes ont été divisées en 10 secteurs, et les femmes ont été choisies au hasard dans chacune de ces sous-régions. Bien qu'un effort ait été fait pour s'assurer que les femmes de chacun des secteurs étaient représentées, il n'a pas été possible d'interroger quelqu'un du parc de roulottes de Wabush.

Secteur	Anglophone	Francophone	Combiné
Lab City – nord ouest	16%	30%	23%
Lab City – nord est	5%		2%
Lab City – sud ouest	16%	40%	28%
Lab City – sud est	5%	10%	7%
Lab City – parc de roulottes	16%		8%
Wabush – parc de roulottes			
Wabush – nord ouest	5%		2%
Wabush – nord est	16%	10%	13%
Wabush – sud ouest	16%	10%	13%
Wabush – sud est	5%		2%

NB : Le nombre d'entrevues pour chacun des secteurs ne reflète pas la dispersion de la population de la région

Sexe :

Toutes les personnes interrogées étaient des femmes

Groupes d'âge :

Groupe d'âge	Anglophone	Francophone	Combiné
20-30		20%	10%
30-40	21%		10%
40-50	32%	40%	36%
50-60	32%	30%	31%
60-70	5%	10%	7%
70+	11%		5%

Niveau d'éducation :

Selon Santé Canada, un plus haut niveau d'éducation va de pair avec une meilleure santé. L'éducation donne aux gens les connaissances et les aptitudes nécessaires à la résolution de problèmes et contribue à donner un sentiment de contrôle sur les circonstances de la vie. Elle accroît de plus les possibilités d'obtenir un emploi, la sécurité dans cet emploi et la satisfaction professionnelle. Il s'agit là de facteurs déterminants pour la santé²⁴. Selon le recensement de 2001, 38% des gens de l'ouest du Labrador ont une éducation secondaire ou moins²⁵.

Niveau d'éducation	Anglophone	Francophone	Combiné
Secondaire	42%	30%	36%
Collège	37%	20%	28%
Université	21%	50%	35%

Nombre d'années de résidence dans l'ouest du Labrador :

Nombre d'années	Anglophone	Francophone	Combiné
1-10	5%	90%	47%
11-20	11%		5%
21-30	47%		23%
31 et plus	39%	10%	24%

État civil* :

La disponibilité du soutien émotif de la famille et des amis peut faciliter la gestion des troubles de santé ou de tout autre problème pouvant y mener. Le manque de relations sociales peut avoir un effet aussi important sur notre santé que d'autres facteurs mieux connus, comme le fait de fumer, le manque d'activité physique, l'obésité et la haute pression artérielle.

État civil	Anglophone	Francophone	Combiné
Célibataire	11%	30%	20%
Mariée	68%	50%	59%
Divorcée		10%	5%
En union de fait	16%	10%	13%
Séparée			
Veuve	5%		2%

*Selon le recensement de 2001, 1 150 femmes de l'ouest du Labrador étaient célibataires, 2 320 étaient mariées, 175 vivaient une union de fait, 70 étaient séparées, 210 étaient divorcées et 145 étaient veuves. L'ouest du Labrador comptait 335 familles mono-parentales (260 avec une femme à la tête).

Nombre d'enfants :

Nombre d'enfants	Anglophone	Francophone	Combiné
0	2%	14%	8%
1	4%	10%	7%
2	30%	10%	20%
3		29%	15%
4	23%	38%	30%
5 ou plus	38%		19%

Les femmes rencontrées comptaient un total combiné de 53 enfants anglophones et 18 francophones. Les femmes anglophones avaient en moyenne 3 enfants, les francophones, 2.

Age des enfants :

Plage d'âge	Anglophone	Francophone	Combiné
5 ans et moins		6%	3%
5-10	6%		3%
11-20	25%	33%	29%
21 et plus	70%	61%	65%

Endroit où se trouvent les enfants :

Lieu	Anglophone	Francophone	Combiné
Ouest du Labrador	32%	61%	46%

Du reste des enfants anglophones, 21% vivent en Alberta, 19% en Ontario et le reste est éparpillé au Canada et aux États-Unis. Le reste des enfants francophones vivent au Québec (11%) et dans le reste du Canada.

Les gens de Terre-Neuve et Labrador ont toujours dû quitter la province pour trouver de l'emploi. La ville de Fort McMurray en Alberta est souvent surnommée la deuxième plus grande ville de la province en raison des nombreux anciens résidents qui y sont déménagés. Whitecourt, Brooks, Calgary et Edmonton en Alberta comptent aussi de nombreux anciens résidents²⁷.

Parents encore en vie :

Parents en vie	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	53%	70%	61%

Endroit où se trouvent les parents :

Lieu	Anglophone	Francophone	Combiné
Ouest du Labrador	45%	14%	29%

La majorité des parents des francophones (57%) vivent au Québec.

Situation de l'emploi :

	Situation*	Anglophone	Francophone	Combiné
Soi	Temps plein	53%	60%	56%
	Temps partiel	5%	20%	12%
	Saisonnier	5%	20%	12%
	Retraité	11%		5%
	Sans emploi	26%	10%	18%
Conjoint	Temps plein	53%	50%	51%
	Temps partiel			
	Saisonnier	11%	10%	10%
	Retraité	11%		5%
	Sans emploi	11%	10%	10%
	Décédé	5%		2%
	Sans partenaire	11%	30%	20%

	Type d'emploi†	Anglophone	Francophone	Combiné
Soi	Mines	16%		8%
	Relié aux mines	11%		5%
	Pas relié aux mines	32%	80%	56%
	Femmes au foyer	42%	20%	31%
Conjoint	Mines	58%	20%	39%
	Relié aux mines	11%	10%	10%
	Pas relié aux mines	11%	20%	15%
	Aucun	20%	50%	35%

*Selon le recensement de 2001, des 5 670 personnes déclarant un revenu dans l'ouest du Labrador, seulement 2 050 hommes et 885 femmes travaillaient à temps plein toute l'année.

†Selon le recensement de 2001, 1 905 hommes et 265 femmes travaillaient dans les industries primaires dans l'ouest du Labrador.

Santé sociale

Dans la section suivante, les répondantes ont offert une évaluation des facteurs sociaux affectant la communauté ainsi que des services sociaux disponibles dans la région.

Accessibilité / Invalidité

Accessibilité	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	42%	30%	36%
Inadéquat	42%	60%	51%
Je ne sais pas	16%	10%	13%

Une des répondantes, en fauteuil roulant et parlant donc en connaissance de cause, trouve que la région offre peu d'accessibilité pour les personnes dans sa situation. Par exemple, quand elle se rend chez le dentiste, son mari doit la transporter dans ses bras jusqu'en haut des escaliers où est situé le cabinet.

D'autres femmes connaissent les problèmes de membres de leur famille qui éprouvent des difficultés à accéder aux édifices publics ou à obtenir des services axés vers leurs besoins particuliers.

Dépendances

Dépendance	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	32%		16%
Inadéquat	42%		21%
Je ne sais pas	26%	100%*	63%

Tout au long du sondage, les personnes interrogées ont répété que toutes sortes de dépendances sont un problème dans la région. Bien que les gens apprécient la promotion faite sur un canal de télévision communautaire (pour Alcooliques et Narcotiques anonymes), un centre de traitement et des intervenants spécialisés sont requis.

*Des problèmes avec la traduction du mot anglais 'addiction' pourrait être à l'origine de cette réponse. Le mot utilisé dans les entrevues était 'fiabilité'. Plus tard dans le questionnaire, il devient évident que les répondantes francophones ont beaucoup de préoccupations à ce sujet.

Transports publics

Transports publics	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	5%		2%
Inadéquat	95%	100%	97%

Certaines personnes n'ont pas les moyens de toujours payer un taxi, et les femmes qui habitent au parc de roulottes ou dans la région de Cashin / Cavendish demeurent loin du centre-ville. Plusieurs des femmes interrogées croient qu'un système de transports publics devrait être mis en place (surtout pour les personnes âgées) pour amener les gens vers les centres d'achats, Wabush, Fermont, Churchill Falls et Goose Bay.

Services de santé spécialisés

Services spécialisés	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat		10%	5%
Inadéquat	100%	80%	90%
Je ne sais pas		10%	5%

L'opinion unanime est que les services de santé spécialisés sont inadéquats. Parmi les besoins identifiés, notons les services d'oncologie, d'obstétrique, de gynécologie, d'ophtalmologie et de neurologie pédiatrique.

Deux femmes, y compris une anglophone, ont choisi d'avoir leur médecin de famille à Fermont parce qu'elles ne font pas confiance à ceux d'ici.

Évaluations pédiatriques

Évaluations pédiatriques	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	5%	10%	7%
Inadéquat	68%	70%	69%
Je ne sais pas	26%	20%	23%

Selon une répondante, les services offerts par les infirmières de santé publique sont meilleurs que dans d'autres provinces. Par contre, une autre femme n'a pu obtenir une évaluation pour son enfant 'parce que le problème pourrait être hormonal'.

Évaluation des enfants / Équipe du Janeway*

Équipe du Janeway	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat		10%	5%
Inadéquat	58%	70%	64%
Je ne sais pas	42%	20%	31%

Une femme a raconté que, quand son fils a dû être transporté d'urgence au Janeway, une tempête l'a forcé à se rendre plutôt à Québec. Elle s'est fait dire plus tard qu'elle avait été chanceuse, parce que l'hébergement (pour elle) et la qualité des soins sont meilleurs au Québec. Bien que la langue aurait pu être un obstacle puisqu'elle ne parlait pas français, tout le monde a beaucoup aidé.

*Le Janeway est l'hôpital pour enfant de Terre-Neuve et Labrador, et se situe dans la capitale, St-Jean. Dans le passé, une équipe d'évaluation venait dans la région, mais ce service a été coupé.

Opportunités économiques

Opportunités	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	5%	30%	17%
Inadéquat	95%	60%	77%
Je ne sais pas		10%	5%

Les femmes croient que le salaire minimum doit être revu à la hausse et que plus d'emplois plus rémunérateurs doivent être créés. Il y a trop de mères célibataires devant tenir plusieurs emplois à temps partiel pour joindre les deux bouts.

Une dame qui travaille à Voisey's Bay, doit laisser sa famille et passer 4 semaines au loin pour revenir 2 semaines à la maison. Le projet est 'sec', ou sans alcool, donc quand les hommes reviennent chez eux, ils tendent à fêter et à consommer plus d'alcool, causant du stress à leurs familles.

Malgré de nombreux efforts par le Labrador West Status of Women's Council, il n'y a présentement pas de garderie dans notre région. Même si les femmes pouvaient trouver un emploi bien payant, qui s'occuperait de leurs enfants ?

Services gynécologiques

Services gynécologiques	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	16%	20%	18%
Inadéquat	79%	50%	64%
Je ne sais pas	5%	30%	17%

Il est difficile d'obtenir des rendez-vous : les listes d'attente sont longues et il manque de constance. Une femme a avoué devoir prendre beaucoup de congés à cause de la douleur atroce de l'endométriose. Elle a besoin d'une hystérectomie mais ne peut se permettre un voyage à St-Jean pour cette chirurgie, donc elle doit vivre avec la douleur.

Logement

Logement	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	16%	30%	23%
Inadéquat	37%	60%	48%
Je ne sais pas	47%	10%	28%

Plusieurs répondantes trouvent que les maisons sont en bon état, mais que tous les blocs-appartement de la région sont décrépis. Quant aux logements disponibles, il y en a beaucoup, mais que la plupart sont trop dispendieux. Bien qu'il soit possible d'obtenir des logements où le montant du loyer est basé sur le revenu, il existe un besoin pour ce genre de logements pour les personnes âgées, situés près de la ville et construits sur un seul étage. Par ailleurs, les enfants vivant dans les habitations à loyer modique en périphérie de Labrador City sont souvent victimes de préjugés négatifs.

Services légaux liés au divorce, à la garde des enfants et à la pension alimentaire

Divorce	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	11%		5%
Inadéquat	68%	50%	59%
Je ne sais pas	21%	50%	35%

Garde	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	11%	20%	15%
Inadéquat	68%	50%	59%
Je ne sais pas	21%	30%	20%

Pension alimentaire	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	21%		10%
Inadéquat	68%	70%	69%
Je ne sais pas	11%	30%	20%

La plupart des femmes sont d'avis que l'accès à l'aide juridique doit être amélioré, avec la mise en place de numéros sans frais et une plus grande disponibilité des avocats de Goose Bay. Elles ont exprimé leur frustration face au conflit d'intérêt qui se crée lorsque leur conjoint retient les services du seul avocat de la région. De plus, les avances d'honoraires sont souvent trop coûteuses et il est difficile d'obtenir pleine justice quand on tente de tout faire seule.

Régler rapidement des situations familiales présente des défis pour les femmes quittant une relation abusive. Les conjoints à l'emploi des compagnies minières ont souvent les moyens financiers d'obtenir une représentation légale adéquate, alors que les femmes doivent plutôt s'en remettre à des avocats de l'aide juridique déjà surmenés. Les avocates trouvent toujours les façons d'étirer le processus s'ils le souhaitent. Le Centre des femmes connaît plusieurs cas où des femmes ont dû trouver deux emplois afin de subvenir à leur besoin pendant ces longs délais de cour.

Le Centre des femmes tente depuis longtemps d'obtenir plus de services de l'aide juridique dans cette région. L'accès des femmes à ce service est injustement limité. Ce sont elles qui auront plus probablement besoin de l'aide juridique après la rupture de leur couple. Par ailleurs, ce sont elles qui appliquent majoritairement pour la pension alimentaire et pour l'obtention d'obligations de ne pas troubler la paix publique contre leur conjoint. À l'opposé, ce sont elles qui reçoivent le plus de déclarations sommaires de culpabilité. Aucun de ces services n'est fourni par l'aide juridique. Puisque plus de fonds sont dépensés sur l'aide juridique au criminel qu'au civil, les personnes victimes de violence ont moins de chance de recevoir l'aide dont elles ont besoin que les auteurs de crimes²⁸.

Le magistrat à temps plein qui se trouvait dans la région a été remplacé par un tribunal ambulancier qui vient une fois par mois. Ce changement a créé une liste d'attente de litiges familiaux. Par contre, Wabush a été identifiée comme site potentiel pour la mise en place d'un tribunal familial unifié, où l'utilisateur trouverait à un seul endroit tous les services permettant la résolution de tout problème légal, surtout ceux liés aux enfants.

Confidentialité de l'information médicale

Confidentialité	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	42%	50%	46%
Inadéquat	42%	20%	31%
Je ne sais pas	16%	30%	23%

Une femme a raconté que son époux, en visite chez son médecin pour connaître les résultats d'une IRM, a appris devant une salle d'attente pleine de patients que les tests étaient normaux, alors qu'il souhaitait que personne ne sache qu'il avait subi ce genre d'examen.

Services aux autochtones

Service à la clientèle	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	5%		2%
Inadéquat	26%	20%	23%
Je ne sais pas	68%	80%	74%

Éducation	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	5%		2%
Inadéquat	32%	20%	26%
Je ne sais pas	63%	80%	71%

Services gouvernementaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	5%		2%
Inadéquat	32%	20%	26%
Je ne sais pas	63%	80%	71%

Services légaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	5%		2%
Inadéquat	32%	20%	26%
Je ne sais pas	63%	80%	71%

Services médicaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	11%		5%
Inadéquat	32%		16%
Je ne sais pas	58%	100%	79%

Services municipaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	21%		10%
Inadéquat	21%		10%
Je ne sais pas	58%	100%	79%

Centre d'interprétation	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	5%		2%
Inadéquat	32%		16%
Je ne sais pas	63%	100%	81%

Seule une des répondantes était autochtone (Inuit) et son opinion est que les services sont inadéquats. Quelques personnes croient que ces services sont meilleurs à Goose Bay, où se trouve une plus grande population autochtone, mais qu'ils ne sont pas disponibles aux femmes de notre région qui pourraient en avoir besoin. Parmi les femmes qui ont dit ne pas savoir, il semblait évident qu'elles n'avaient jamais réfléchi auparavant aux besoins spécifiques des femmes d'autres cultures.

Services en français

Service à la clientèle	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	11%	20%	15%
Inadéquat	26%	80%	53%
Je ne sais pas	63%		31%

Éducation	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	16%	40%	28%
Inadéquat	21%	50%	35%
Je ne sais pas	63%	10%	36%

Services gouvernementaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	11%	20%	15%
Inadéquat	26%	50%	43%
Je ne sais pas	63%	20%	41%

Services légaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Inadéquat	37%	90%	63%
Je ne sais pas	63%	10%	37%

Services médicaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	5%		2%
Inadéquat	26%	80%	53%
Je ne sais pas	68%	20%	44%

Services municipaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	5%	10%	7%
Inadéquat	32%	80%	56%
Je ne sais pas	63%	10%	36%

Commentaires des francophones :

Les femmes ont répondu 'inadéquat' surtout à cause du manque de services bilingues. Une répondante a fait remarquer que les banques et les

compagnies aériennes, en particulier, se devaient d’offrir un service bilingue. Plusieurs femmes se disent heureuses de la présence d’une école française*, mais plusieurs améliorations sont nécessaires si elle souhaite rester compétitive. Certaines remarquent moins de problèmes parce qu’elles sont elles-mêmes bilingues, alors que d’autres ont manifesté leur appréciation pour les anglophones qui tentent de communiquer avec elles.

Commentaires des anglophones :

Les femmes trouvent que les services s’améliorent, et que les francophones sont mieux servis que les autochtones. Certaines apprécient la richesse que la culture francophone apporte à la communauté. D’autres se servent de leur propre expérience comme anglophone quand elles se rendent à Fermont pour mieux comprendre les difficultés auxquelles font face les francophones d’ici.

*20-25 enfants sont inscrits au Centre éducatif l’ENVOL

Services pour les femmes s’exprimant dans d’autres langues

Service à la clientèle	Anglophone	Francophone	Combiné
Inadéquat	74%	70%	72%
Je ne sais pas	26%	30%	28%

Éducation	Anglophone	Francophone	Combiné
Inadéquat	63%	70%	66%
Je ne sais pas	37%	30%	33%

Services gouvernementaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Inadéquat	63%	70%	66%
Je ne sais pas	37%	30%	33%

Services légaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Inadéquat	63%	70%	66%
Je ne sais pas	37%	30%	33%

Services médicaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Inadéquat	63%	70%	66%
Je ne sais pas	37%	30%	33%

Services municipaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	5%		2%
Inadéquat	53%	70%	61%
Je ne sais pas	42%	30%	36%

NB : Des femmes interrogées, seulement deux provenaient d’autres cultures (non-autochtone, anglophone ou francophone)

Pour toutes les répondantes, il n’y a aucun doute que la langue représente un obstacle. Quelques femmes pensent que des ressources doivent être mises en place avant la venue de nouveaux arrivants, avec des cours de langue et un centre d’accueil pour aider à la transition culturelle.

Services de santé mentale

Services municipaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	26%		13%
Inadéquat	47%	70%	58%
Je ne sais pas	26%	30%	28%

Certaines personnes sont inquiètes du conflit d’intérêt potentiel créé quand une infirmière, formée dans le domaine médical et sur appel pour le reste de l’hôpital, se trouve en charge du département de santé mentale. Certaines croient de plus qu’il y a un besoin de véritables travailleurs professionnels plutôt que des ‘pousseurs de médicaments’. Les spécialités jugées nécessaires comprennent les conseillers matrimoniaux, la prévention et le débriefing du suicide, les conseillers en abus sexuel et un programme de traitement pour alcooliques. Quelques personnes trouvent les listes d’attentes trop longues et, par conséquent, de nombreux problèmes restent sans résolution. La nécessité d’un centre de traitement des dépendances a été réitérée.

Les femmes satisfaites ont souligné que les services fournis offerts dans l’ouest du Labrador sont supérieurs à ceux de l’île de Terre-Neuve.

Services de soutien pour les femmes victimes d’abus

Services de soutien	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	37%	60%	48%
Inadéquat	26%	30%	28%
Je ne sais pas	37%	10%	23%

Les personnes interrogées croient que les points suivants pourraient être améliorés : suivi pour les femmes quittant le centre d’accueil, services bilingues et éducation pour les personnes ayant souffert d’abus à long terme. Les gens sont heureux de l’emplacement du nouveau centre d’accueil, de la visibilité des services et de la disponibilité 24/7.

Santé Canada reconnaît que ‘la violence faite aux femmes...s’enracine dans l’inégalité sociale, économique et politique des femmes’²⁹. Puisque ces inégalités sont prononcées dans l’ouest du Labrador, nous pouvons présumer que la violence qui s’en découle a un effet sur la santé des femmes.

Services pour les aînées*

Services pour les aînées	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	5%		2%
Inadéquat	63%	70%	66%
Je ne sais pas	32%	30%	31%

Les besoins identifiés comprennent : podiatrie / pédicures et chirurgies laser pour cataractes. Les femmes sont satisfaites de la qualité des aides-ménagères.

*Selon le recensement de 2001, 135 femmes de plus de 65 ans résidaient dans l'ouest du Labrador. 605 personnes ont déclaré des heures de soins ou d'assistance aux aînées sans paie. 360 de ces personnes étaient des femmes.

Services de femmes médecin

Services, femmes médecin	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	11%		5%
Inadéquat	68%	90%	79%
Je ne sais pas	21%	10%	15%

La plupart des femmes ignorent qu'une femme pratique la médecine dans la région (Dr Lucky). Une seconde femme médecin est attendue sous peu. 3 femmes pratiquent actuellement à Fermont et quelques-unes parlent anglais.

Formation professionnelle

Formation professionnelle	Anglophone	Francophone	Combiné
Inadéquat	63%	90%	76%
Je ne sais pas	37%	10%	23%

Les femmes sont d'avis que, s'il était facile de se faire embaucher dans les mines vers la fin des années 70 sans expérience ou formation, cela n'est plus le cas. Il y a maintenant trop peu de choix de formation, surtout pour les emplois disponibles dans la région, et les cours du soir sont trop onéreux pour plusieurs. Une formation professionnelle axée sur les besoins des femmes serait utile. Une meilleure promotion des cours par correspondance est nécessaire, puisque plusieurs personnes croient à tort qu'on doit posséder un ordinateur pour s'y inscrire. L'Organisation des femmes entrepreneures de Terre-Neuve et Labrador peut offrir du soutien à une femme désirant se lancer en affaires.

Puisque seulement 38%* des résidents de l'ouest du Labrador possède un niveau d'éducation secondaire ou moins³⁰, la formation dans de nouveaux domaines est plus difficile pour plusieurs femmes.

Dans le passé, le Collège de l'Atlantique Nord offrait des cours sans débouchés pour ses finissants. Pour plusieurs femmes, cela a représenté un prêt étudiant à rembourser au moyen d'un emploi dans un milieu où leurs nouvelles aptitudes ne servent pas.

Récemment, le Collège a travaillé en collaboration avec IOC et le local 5795 des Métallurgistes unis d'Amérique pour prévenir la vague de retraites (300-500) anticipées dans les cinq prochaines années en développant un programme d'études de 3 ans en Procédé miniers et minéraux³¹. En septembre 2003, le programme a été réduit à deux ans (5 semestres académiques et 2 stages). En 2004, le programme a encore une fois été modifié pour devenir le programme de Technique minière. Les finissants peuvent se trouver un emploi dans les équipes d'entretien et d'opération d'une entreprise minière ou se placer comme apprenti mécanicien-monteur. 60 à 78 des finissants travaillent maintenant dans la région³².

L'année dernière, le nombre d'inscriptions féminines dépassait largement le nombre d'hommes, tel que démontré dans le tableau suivant :

Programme du Collège de l'Atlantique Nord			
Inscriptions	Hommes	Femmes	Total
Janvier 2000	97	23	120
Septembre 2001	95	25	120
Septembre 2003	5	1	6
Septembre 2004	18	42	60

L'Institut de sécurité RMS forme dorénavant des opérateurs pour IOC, Mines Wabush et Voisey's Bay. Douze membres des nations inuit, innu et métis y sont venus pour six semaines de formation intensive. Ils seront suivis d'une autre douzaine d'autochtones. L'objectif de l'Institut est d'avoir une pleine école de formation d'opérateurs de machinerie lourde à la plaza Bruno³³. Est-ce que cela répondra aussi aux besoins de la population locale? A combien de femmes cela bénéficiera-t-il?

*Ce chiffre pourrait inclure des personnes détenant un certificat d'école secondaire qui ont quitté la région pour rechercher de l'emploi ou pour poursuivre leur éducation, et qui ne demeureraient pas ici quand le recensement a été conduit.

Visites d'un psychiatre

Visites d'un psychiatre	Anglophone	Francophone	Combiné
Pas adéquat	68%	90%	79%
Je ne sais pas	32%	10%	21%

Si quelques femmes ignorent que la région est desservie par un psychiatre, d'autres constatent qu'il ne fait que vérifier le niveau de médication et

n'offre aucun service de thérapie. D'autres sont d'avis que les visites devraient être plus fréquentes.

Autres commentaires

Plusieurs femmes sont préoccupées du manque de fruits et légumes frais ainsi que du fait que beaucoup de nourriture passée sa date limite de consommation se trouvait encore en tablette. La question posée est : 'S'il est possible d'obtenir des aliments frais à Fermont, pourquoi pas ici?'

Les femmes travaillant dans les mines ont de la difficulté à obtenir des gants, des bottes et des vêtements à leurs dimensions.

La guilde des artisans ne suffit pas aux femmes désirant plus de formation dans l'artisanat traditionnel.

Égalité en emploi

Malgré la Commission royale fédérale sur le statut de la femme il y a trente ans, les femmes ne se font toujours pas entendre. La Commission royale de Terre-Neuve et Labrador sur le renouvellement et le renforcement de notre place dans le Canada nous dit que, quoiqu'il y ait eu nombre d'avancements dans plusieurs secteurs, les femmes de la province et du pays n'ont toujours pas atteint la pleine égalité³⁴.

Qui a plus de chances d'occuper un emploi à temps plein dans l'ouest du Labrador, un homme ou une femme*?

Emploi à temps plein	Anglophone	Francophone	Combiné
Homme	100%	100%	100%

Qui a plus de chance d'occuper un emploi dans les mines, un homme ou une femme ?

Emploi dans les mines	Anglophone	Francophone	Combiné
Homme	100%	100%	100%

Les femmes sont heureuses de constater qu'avec le temps, la présence féminine dans les mines augmente.

*Selon le recensement 2001, 2 050 hommes et 885 femmes dans l'ouest du Labrador travaillaient à temps plein toute l'année.

Qui a plus de chance de détenir un emploi avec pension dans cette région, un homme ou une femme?

Emploi avec pension	Anglophone	Francophone	Combiné
Homme	100%	100%	100%

Qui a plus de chance de détenir plus d'un emploi à la fois dans l'ouest du Labrador, un homme ou une femme?

Plus d'un emploi	Anglophone	Francophone	Combiné
Homme	16%		8%
Femme	79%	80%	79%
Les deux	5%	20%	12%

Quand les hommes ont plus d'un emploi, les deux rémunèrent probablement bien, mais pour les femmes, ce sont probablement des emplois au salaire minimum.

Qui a plus de chance d'avoir un emploi à vie dans l'ouest du Labrador, un homme ou une femme?

Un emploi à vie	Anglophone	Francophone	Combiné
Homme	100%	100%	100%

Qui a plus de chances d'avoir un emploi qui correspond à leur formation et à leur expérience, un homme ou une femme?

Emploi correspondant à la formation et l'expérience	Anglophone	Francophone	Combiné
Homme	95%	40%	67%
Femme		10%	5%
Les deux	5%	40%	22%
Je ne sais pas		10%	5%

Il existe une perception que les femmes doivent être plus éduquées pour faire concurrence aux hommes. Au moins neuf enseignants travaillent dorénavant pour les mines, puisque la paie est supérieure.

Qui a plus de chance d'avoir un revenu annuel plus élevé, un homme ou une femme*?

Revenu annuel plus élevé	Anglophone	Francophone	Combiné
Hommes	100%	100%	100%

Une femme a raconté sa frustration envers de nombreux employeurs, qui l'ont engagé au salaire minimum, sans regard à sa formation et son expérience, et n'étaient pas intéressés à contribuer à son avancement.

*Selon le recensement de 2001, le revenu moyen des personnes dans l'ouest du Labrador est de 51 109\$ pour les hommes et 18 988\$ pour les femmes.

Qui a plus de chance d'avoir des avantages sociaux rattachés à leur emploi, un homme ou une femme?

Avantages sociaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Hommes	100%	90%	95%
Les deux		10%	5%

Les avantages des femmes s'améliorent, et une femme a avoué qu'elle reçoit de meilleurs avantages que son conjoint chez IOC.

Après avoir répondu à ces questions, quelques femmes ont dit qu'il fallait plus de formation pour les hommes dans leurs nouveaux rôles d'époux, de pères et de fils.

Pauvreté

Croyez-vous qu'il y a une augmentation de la pauvreté dans l'ouest du Labrador depuis les dernières années?

Augmentation, pauvreté	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	84%	40%	62%
Non		20%	10%
Je ne sais pas	16%	40%	28%

Il existe un fossé de plus en plus profond entre les riches et les pauvres*. Une augmentation des emplois à salaire minimum et à temps partiel, un coût de la vie plus élevé que le revenu, un manque d'emploi, des heures réduites à cause de la grève, des dépendances et des achats de 'joujoux' trop dispendieux ont été identifiées comme des causes de la pauvreté.

Les enseignants voient dans les écoles beaucoup d'enfants qui ne reçoivent pas les soins nécessaires et qui mangent des goûters et des collations sans valeur nutritive. Un nombre de plus en plus élevé de parents ne peut se permettre d'acheter les livres de leurs enfants. On constate une augmentation des grossesses à l'adolescence, et plus de recours à l'assistance sociale. Le recouvrement d'amiante des maisons doit être retiré, et de nombreuses familles n'en ont pas les moyens.

*Selon le recensement de 2001, le revenu familial moyen dans l'ouest du Labrador est de 78 213\$ pour les couples et de 19 574\$ pour les familles mono-parentales.

Isolement

Vous sentez-vous isolée	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	89%	80%	84%
Non	11%	20%	15%

Les facteurs contribuant au sentiment d'isolement ont été évalués ainsi :

1. Manque de famille élargie

Manque de famille élargie	Anglophone	Francophone	Combiné
Soi	47%	90%	68%

Non seulement les femmes vivent-elles un manque de famille élargie dans la région, mais quelques-unes ne peuvent même pas se rendre à des événements importants (naissances, décès, mariages) à cause des coûts élevés du transport aérien. Plusieurs aimeraient être plus proches de leurs familles.

2. Conditions routières

Conditions routières	Anglophone	Francophone	Combiné
Soi	68%	70%	69%

Plusieurs femmes se plaignent du manque d'entretien des routes de gravier et du temps qu'il prend à conduire pour se rendre ailleurs. Une dame se sent beaucoup moins isolée depuis la construction de la route.

3. Coûts de déplacement élevés

Coûts des déplacements	Anglophone	Francophone	Combiné
Soi	89%	90%	89%

Plusieurs femmes ont commenté le fait qu'elles ne puissent rendre visite à leur famille et à leurs petits-enfants aussi souvent qu'elles le souhaiteraient, et d'autres ne peuvent offrir des vacances à leur famille.

Une femme a raconté : 'J'avais besoin d'un tomodensitogramme et devais me rendre à Goose Bay. A 400\$ pour un billet, je n'avais pas le moyen de m'y rendre en avion. J'ai donc pris ma voiture et y suis allée par la route. Cela m'a coûté des pneus neufs et un nouveau pare-brise. Finalement, ça a été plus cher que si j'avais pris l'avion.'

En plus des coûts, la disponibilité des vols pour sortir de la région ajoutent au sentiment d'isolement. Le fils d'une des répondantes souffre de diabète. Quand il s'est cassé les deux poignets dans un accident de ski, l'hôpital local n'a pas voulu les replacer. Puisque tous les vols vers l'extérieur étaient complets, ils ont dû attendre 5 jours avant de pouvoir en obtenir un pour enfin les faire replacer.

4. Manque d'occasions sociales, culturelles, de loisirs et récréatives

Manque d'occasions sociales, culturelles, de loisirs et récréatives	Anglophone	Francophone	Combiné
Soi	79%	70%	74%
Je ne sais pas		10%	5%

Plusieurs femmes pensent que, bien que les activités de base soient disponibles, elles s'ennuient de la variété de choix de biens et de services, de pouvoir trouver de vêtements qui leur font et de pouvoir obtenir de la nourriture qui convient aux allergies alimentaires. D'autres se plaignent du coût des billets et du manque de variété au Centre d'arts et de culture (il semble que les mêmes artistes reviennent d'année en année). Certaines s'ennuient de pouvoir s'évader en voiture ou de faire des emplettes au marché. Quelques-unes ont dit qu'il y avait trop d'insectes pour pouvoir profiter pleinement de l'été. D'autres déplorent le manque de conscientisation ou de tolérance envers les personnes qui sont différentes à cause du manque d'exposition à d'autres réalités (préjugés, orientation sexuelle, système de classes, sexisme). Une des femmes n'a pas aimé ses 15 premières années dans la région, jusqu'à ce qu'elle s'achète un chalet, qui lui permet de prendre du temps pour elle-même.

5. Manque d'emplois

Manque d'emplois	Anglophone	Francophone	Combiné
Soi	74%	60%	67%

Les femmes avec une formation spécialisée trouvent presque impossible de trouver un emploi qui correspond à leurs aptitudes. D'autres constatent que les jeunes, incapables de dénicher du travail, ont plus de chance de se retrouver mêlés à la drogue et l'alcool, ou d'avoir à quitter la région pour se trouver un emploi.

6. Manque d'occasions de formation

Manque de formation	Anglophone	Francophone	Combiné
Soi	68%	80%	74%
	5%		2%

Les femmes se plaignent que les cours offerts au Collège sont trop dispendieux, et que le nombre d'inscription est souvent trop bas pour justifier l'offre d'un cours même pour celles qui s'inscrivent.

7. Dépendance au revenu d'un conjoint

Dépendance au revenu d'un conjoint	Anglophone	Francophone	Combiné
Soi	58%	40%	49%

Certaines femmes apprécient le rythme de vie que leur procure le revenu de leur conjoint. D'autres sont fières d'avoir un emploi qui leur permet d'être indépendantes. Quelques-unes déplorent que le manque d'options d'emploi les force à rester à la maison à faire toutes les corvées*.

*Selon le recensement de 2001, 3 555 femmes ont rapporté des heures de travail domestique non-rémunérées.

8. Hivers longs et froids

Hivers longs et froids	Anglophone	Francophone	Combiné
Soi	79%	80%	79%

Un des hôtels locaux s'appelle le 'Deux Saisons'. La neige recouvre souvent le sol dès septembre et parfois jusqu'en juin.

9. Amis quittant la région

Amis quittant la région	Anglophone	Francophone	Combiné
Soi	68%	80%	74%
Je ne sais pas		10%	5%

10. Ne pas être indépendante

Ne pas être indépendante	Anglophone	Francophone	Combiné
Soi	37%		18%
Je ne sais pas		20%	10%

Une femme a confié qu'elle tombe régulièrement dans une torpeur et ne veut pas quitter la maison. Une autre a avoué ne rester avec son mari que pour avoir quelqu'un pour déneiger.

11. Rôle traditionnel de la femme dans la famille

Rôle traditionnel de la femme	Anglophone	Francophone	Combiné
Soi	53%	30%	41%
Je ne sais pas		10%	5%

Plusieurs femmes sont d'avis que le fait de ne pas travailler à l'extérieur du foyer renforçait ce problème. D'autres trouvent que le manque de respect de leurs opinions, surtout dans un environnement de travail dominé par les hommes, contribue à leur solitude et à leur isolement. Une répondante croit que le problème est plus prononcé ici qu'ailleurs. D'autres font remarquer que les rôles traditionnels étant souvent la seule chose qu'aient connue les femmes, elles ne réalisent donc pas que cela est un problème.

Les femmes se plaignent souvent que leur conjoint leur verse une rente et qu'elles n'ont aucune idée du revenu familial. La rupture de mariages, relativement fréquente dans l'ouest du Labrador, affecte négativement les femmes qui n'ont pas terminé leur secondaire ou qui ne travaillent pas à l'extérieur du foyer, puisque leur revenu est réduit et qu'elles se retrouvent souvent dépendantes de l'assistance sociale.

Autres commentaires sur l'isolement :

Les femmes francophones trouvent difficile de se faire entendre puisqu'elles sont une double minorité (femme et francophone). Parmi toutes les femmes, certaines ressentent surtout l'isolement quand leurs enfants sont malades et qu'elles font l'expérience directe du manque de services médicaux, des longues listes d'attente, des mauvaises conditions routières et des coûts des déplacements. Pour d'autres, ne pas avoir de voiture augmente leur sensation d'isolement. Une femme ressent un sentiment d'emprisonnement dans sa maison quand elle isole ses fenêtres l'hiver en posant du plastique à l'intérieur. Une répondante a noté que, puisque les services gouvernementaux régionaux sont très restreints, que le Labrador est sur un fuseau horaire différent de reste de la province, et que plusieurs femmes doivent téléphoner en dehors de leurs heures de travail, il leur est difficile d'y avoir accès. Plusieurs femmes ont remarqué qu'il existe ici plus de facteurs de risque pour des troubles de santé physique et mentale que dans des endroits moins isolés. Une dame en fauteuil roulant constate que sa situation ajoute toute une dimension à l'isolement, puisqu'elle est physiquement incapable de participer aux activités communautaires. Le commentaire le plus poignant est : 'Si un homme aimait vraiment sa femme, il ne l'emmènerait jamais au milieu de nulle part. Des villes minières, ça ne devrait pas exister'.

Les femmes qui ne sentent pas isolées sont occupées par un emploi à temps plein, une implication communautaire et assez d'argent pour se permettre une plus grande liberté. Plusieurs répondantes ont ressenti un soulagement de leur sentiment d'isolement quand la route a été ouverte. De plus, les longs voyages ont l'avantage de forcer la famille à passer du temps ensemble et à la rapprocher. Une autre apprécie que la communauté est assez petite pour sentir qu'on fait partie d'une famille,

mais assez grande pour que les gens puissent conserver une certaine intimité.

Facteurs d'isolement connus

Les points suivants reflètent ce qui a été retenu des lectures préliminaires qui ont fait partie de ce projet, additionné de ce que les auteurs connaissent de la communauté.

1. Dans une étude nationale sur la santé dans les régions nordiques ou isolées, les femmes ont exprimé leurs préoccupations face aux coûts financiers, affectifs et sociaux découlant des besoins fréquents de se déplacer pour obtenir les soins de santé essentiels. Ces déplacements sont dispendieux, tout comme l'hébergement, le stationnement, la nourriture, la garde des enfants et le revenu perdu. De hauts niveaux de stress sont associés à l'éloignement de la famille, particulièrement pendant une période de crise. Même les frais de déplacement de base pourraient ne pas être couverts par l'assurance maladie. Les femmes des régions rurales doivent parcourir de grandes distances afin d'obtenir des soins médicaux et n'ont pas toujours accès à un moyen de transport. Conséquemment, elles se servent moins des services de la santé³⁵. A moins qu'elles ne bénéficient d'avantages fournis par les mines, peu de subventions sont disponibles pour les déplacements. Ceci représente un fardeau financier important pour les femmes qui doivent quitter leur région pour obtenir un traitement médical. Les femmes qui travaillent mais ne réussissent pas à se sortir de leur pauvreté ainsi que les mères célibataires doivent souvent repousser leur traitement par manque de moyens financiers.
2. La région de l'ouest du Labrador est en retrait des autres communautés, à l'exception de Fermont au Québec (population de 2 700), à une vingtaine de minutes à l'ouest par la route. Il faut parcourir trois heures vers l'est pour se rendre à Churchill Falls (population de 600) et six heures pour arriver à Happy Valley-Goose Bay (population 9 000). Cette route est entièrement en gravier. Baie-Comeau, au Québec, (population de 50 000) se trouve à huit heures au sud ouest, et l'on s'y rend par une route de gravier et d'asphalte. Les gens empruntent cette route pour se rendre ailleurs au Canada.
3. Le chemin de fer Quebec North Shore & Labrador sert à transporter le minerai de fer de l'ouest du Labrador vers les ports de Sept-Iles et de Pointe-Noire au Québec. Un service pour passagers est disponible. Les travailleurs des deux mines reçoivent des laissez-passer pour leurs voitures. Les gens ne travaillant pas pour les mines doivent déboursier environ 300\$ pour expédier leur voiture à Sept-Iles. Le service laisse à désirer. Aucune nourriture n'est disponible tout au long du voyage de 8 heures et les voitures ne sont pas sur le même train que les passagers. Les automobiles partent (aux risques du propriétaire) sur le train de

marchandise, ce qui représente une semaine sans moyen de transport, un séjour d'une nuit à Sept-Iles et les dépenses qui y sont associées.

4. Le coût du transport aérien est extrêmement élevé. Le coût approximatif d'un aller-retour vers Goose Bay est de 450\$. Vers l'île de Terre-Neuve, les tarifs sont encore plus élevés à 1 400\$ pour un aller-retour.
5. Depuis les coupures subies par l'hôpital local, les gens doivent emprunter les routes de gravier ou l'avion pour obtenir des services pas disponibles dans l'ouest du Labrador.
6. Smart Labrador a réduit quelque peu l'isolement en offrant des conférences vidéo pour les services juridiques, de santé, éducatifs et de vie communautaire. L'équipement sert pour des réunions, des conférences et des événements spéciaux.
7. Des hivers longs et froids forcent les personnes à rester à l'intérieur. La peur des feux de forêts, des ours et des insectes empêchent les gens de profiter du plein air en été.
8. Les gens ont de la difficulté à vendre leurs maisons, et quand ils le peuvent, le coût de maison ailleurs au pays est beaucoup plus élevé, ce qui force de nombreux retraités à demeurer dans la région*.
9. Une vaste étendue où vit une population limitée mène à l'isolement religieux, ethnique et professionnel, surtout pour ceux et celles qui sont seuls de leur groupe.
10. Les départs des gens pour des régions où ils pourront trouver de la formation, de l'éducation ou un emploi mène souvent à de la dysfonction dans les familles et les communautés.
11. A cause de l'isolement et du manque de soutien familial, les femmes ont besoin de plus de services et de groupes de soutien. Si la population souhaite demeurer saine à mesure qu'elle prend de l'âge, ces services devront continuer d'être disponibles, même si la participation y est faible.
12. Terre-Neuve et Labrador affiche l'un des taux d'impôt les plus élevés au Canada. Les gens avec les revenus les plus bas sont les plus affectés.
13. Ceux qui quitteront plus probablement la région sont des jeunes (moins de 35 ans), des célibataires et des professionnels éduqués à l'université qui sont venus au Labrador pour acquérir de l'expérience et faire de l'argent. Les femmes qui répondent à ces critères, et qui choisissent de rester, ont plus de chance de se sentir isolées que les autres³⁶.

14. Il existe un profond sentiment d'aliénation au Labrador. Les résidants se sentent autant abandonnés du gouvernement provincial que la province se sent délaissée par le gouvernement fédéral.
15. Alors que les autres régions du Labrador se consacrent aux vols à basse altitude, aux développements hydro-électriques, aux réclamations territoriales et à la pêche, cette région se concentre exclusivement sur l'industrie minière.
16. Les autres Labradoriens perçoivent l'ouest du Labrador comme étant une région financièrement à l'aise, sans besoins spéciaux comme les banques de nourriture. Ceci contribue au sentiment d'isolement et d'aliénation.
17. Les Labradoriens sentent qu'il y a un manque de respect, de la part du gouvernement fédéral et des autres Canadiens, pour les gens de notre province et pour leur contribution au pays. Nous sommes traités en fonction du 1.7% de la population du pays que nous représentons et ne détenons donc aucune importance politique.

*Selon le recensement de 2001, la valeur moyenne des demeures dans l'ouest du Labrador est de 70 604\$.

Travail par quarts

Vie affectée par le travail par quarts	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	58%	10%	34%
Non	42%	90%	66%

Puisque la majorité des gens travaillant dans les mines sont des hommes, ce sont les femmes qui doivent accommoder les horaires de travail (par exemple, tenir les enfant tranquilles pendant que papa dort).

Les femmes rapportent que la minière IOC est très accommodante envers les couples qui travaillent par quarts, mais chez Mines Wabush, le choix des quarts est basé entièrement sur l'ancienneté des employés.

En tant que travailleuses sur quarts, les femmes ne peuvent manger et dormir correctement. Les quarts de nuit sont les plus difficiles. Le corps entier s'en ressent. Une répondante doit voyager partout dans la province pour son travail, et que cela représente un gros ajustement pour sa famille à son retour. Une autre, dont la mère travaille sur quarts, doit s'occuper de sa propre famille et de son père infirme quand sa mère est au travail.

La majorité des femmes francophones ne travaille pas sur quarts. Interrogées à propos des problèmes reliés au travail pas quart (voir ci-bas), la plupart ont basé leurs réponses sur leur perspective de ce que doivent vivre d'autres femmes.

Les problèmes reliés au travail par quarts ont été évalués ainsi :

1. Santé mentale / dépression

Santé mentale/dépression	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	32%	70%	51%

2. Solitude

Solitude	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	37%	90%	63%

Une femme a raconté une histoire touchante : ‘Mon mari travaille de nuit toutes les fins de semaine, donc je me sens très seule, je mange trop et je ne sors pas. A la fin de son quart, il est tellement fatigué qu’il ne veut voir personne. Ses jours de congé sont durant la semaine, donc il se rend au chalet, mais je ne peux pas l’accompagner parce que je dois travailler. On ne se voit presque jamais, et quand on se voit, il est toujours fatigué.’ Une autre déplore que sa mère soit seule et déprimée parce que son père travaille par quarts.

3. Séparation / Divorce

Séparation/divorce	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	11%	80%	45%

4. Problèmes parentaux

Problèmes parentaux	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	26%	50%	38%

5. Faire la fête pendant les jours de congé

Faire la fête	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	16%	50%	33%

6. Problèmes reliés à la garde d’enfants

Garde d’enfants	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	32%	70%	51%

Un service de garde pour les enfants, difficile à trouver en temps normal, est encore plus difficile quand on travaille des quarts de 12 heures. Certaines femmes ont dû emmener leurs enfants avec elles au travail parce qu’elles n’ont pu trouver de gardienne.

Au moment de son embauche, une dame travaillait 9h à 17h. Maintenant que son travail s'étire en soirée et qu'elle et son mari travaillent tous deux sur quarts, ils ne voient presque pas leurs enfants.

Une autre femme travaillait pour une entreprise ouverte 24 heures par jour. Ses quarts changeaient sans cesse et elle en était épuisée. Chef d'une famille mono-parentale, elle a demandé à ses patrons de ne faire que des quarts de jours, mais s'est fait répondre de s'adapter ou de démissionner.

Une autre maman avec une famille reconstituée avoue en vouloir à sa belle-fille quand cette dernière ne rend pas visite à sa mère la fin de semaine. Avec le mari au travail, elle doit faire tout l'ouvrage pour cette enfant qui n'est pas la sienne.

7. Difficulté à planifier du temps avec la famille

Planification du temps	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	37%	60%	53%

Le père d'une répondante travaillait toujours à Noël et aux anniversaires quand elle grandissait. D'autres constatent qu'elles doivent sacrifier leur vie sociale et leurs activités quand leurs conjoints travaillaient sur des quarts opposés.

Sécurité

Croyez-vous que Labrador City et Wabush ont un avenir à long terme ?

Avenir à long terme	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	26%	50%	38%
Non	68%	50%	59%
Dépend des grèves	11%	40%	25%
Je ne sais pas	5%		2%

Il existe de nombreux points de vue quant à l'avenir de nos municipalités. Certains disent qu'il y a assez de minerai pour les 30 prochaines années. D'autres disent 100 ans. Personne ne semble savoir le chiffre exact. Il est communément accepté qu'une fois les gisements de fer épuisés, les villes seront ensevelies, mais aucune des personnes interrogées ne s'est inquiétée de ce qui serait fait pour l'environnement à ce moment.

Les gens qui se rendent à Baie-Comeau sont constamment confrontés à la réalité de ce qui est arrivé à la ville de Gagnon, une communauté minière qui a été démolie au début des années 1980. C'est là un rappel de ce qui arrive quand une mine ferme.

Les attitudes semblent avoir été affectées profondément par la grève. Les femmes sont moins optimistes qu'avant. Les propriétaires précédents des mines participaient plus au bien-être des villes et à leurs habitants, donc même lors de grèves passées, elles n'ont jamais douté de la survie de Labrador City et Wabush. Elles n'en sont plus aussi certaines.

D'autres femmes sont d'avis que, tant que nous continuerons à dépendre exclusivement de l'industrie minière, elles n'auront pas d'avenir. Elles disent que, à moins de la découverte d'autres minerais ou de diversification de l'économie locale, il n'y aura pas de sécurité.

Puisque les résidents de l'ouest du Labrador s'interrogent sur l'avenir de leurs communautés, et que ceux de Goose Bay font face à une situation semblable avec la fermeture potentielle de la base militaire, plusieurs se demandent s'il y a un avenir pour le Labrador tout court.

Vous sentez-vous en sécurité dans votre emploi ?

Sécurité d'emploi	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	47%	50%	48%
Non	26%	40%	33%
Je ne sais pas		10%	5%
Retraité	16%		8%
Sans emploi	11%		5%

Les heures de travail d'une des répondantes ont été réduites pendant la grève. Une autre, bien qu'elle se sente en sécurité, pourrait être transférée vers une autre région sans préavis.

Croyez-vous que l'emploi de votre conjoint soit sécuritaire ?

Sécurité d'emploi du conjoint	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	21%	20%	20%
Non	37%	40%	38%
Dépend de la grève	11%		5%
Sans conjoint	16%	40%	28%
Retraité	16%		8%
Sans emploi	5%		2%

Les grèves ont-elles affecté vos réponses à ces questions ?

Effets des grèves sur les réponses	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	42%	40%	41%
Non	58%	60%	59%

Une femme a pris conscience à quel point ces grèves touchaient tout le monde, qu'ils soient ou non à l'emploi des mines.

Contributions à la qualité de la vie par les compagnies minières et les gouvernements

Avez-vous remarqué des augmentations ou des diminutions des contributions à la qualité de la vie dans l'ouest du Labrador par :

Les compagnies minières :

Contributions des compagnies minières	Anglophone	Francophone	Combiné
Diminution	100%	90%	95%
Je ne sais pas		10%	5%

Au cours de notre enquête, les gens ont déploré la perte de nombreux services, tels l'autobus vers la pente de ski, le mail et le parc de roulettes, les avions des compagnies, les contributions aux organismes sans but lucratif (écoles, clubs de ski, centres jeunesse), les subventions sportives pour les jeunes du secondaire, le montant des allocation de voyage et la possibilité de transférer les billets de train.

Les propriétaires passés des compagnies minières étaient perçus comme de bons citoyens corporatifs, approchables pour l'obtention de fonds pour les besoins individuels et communautaires, mais cela est chose du passé. Les deux compagnies minières ont réduit de moitié leurs subventions au Conseil scolaire, ce qui a eu un effet direct sur les salaires et les incitatifs offerts aux enseignants. Conséquemment, il est plus difficile de recruter et de conserver de bons enseignants.

Gouvernement provincial :

Contributions du gouvernement provincial	Anglophone	Francophone	Combiné
Diminution	95%	40%	67%
Je ne sais pas	5%	60%	32%

Les points soulevés ont été le pauvre entretien des routes et de l'hôpital, les coûts additionnels pour les étudiants (livres et frais de scolarité), la diminution des services de santé et sociaux, des subventions de formation continue pour les professeurs et la perte du comptoir local de l'Hydro. Certaines femmes ont mentionné le coût élevé de l'essence (il n'y a pas de station libre-service), des horaires de vol réduits ou insatisfaisants et des voyages par avion comptant de nombreux arrêts et aucun vol direct.

Gouvernement municipal

Contributions du gouvernement municipal	Anglophone	Francophone	Combiné
Diminué	58%	20%	39%
Resté pareil	16%	30%	23%
Non	26%	50%	38%

Les nids de poule dans les rues de la ville et le stationnement des centres d'achats, les frais des autobus scolaires, les récentes directives de bouillir l'eau avant de la boire et la perte d'événements communautaires ont été mentionnés.

Les changements causés par ces réductions des dépenses ont été évalués comme suit :

1. Augmentation des coûts de l'électricité

Coût de l'électricité	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	100%	80%	90%

Quand les villes ont été construites, les compagnies minières ont érigé elles-mêmes toute l'infrastructure hydro-électrique, qu'elles ont plus tard revendu à Hydro Terre-Neuve pour la somme de un dollar. Il a récemment été annoncé que les tarifs hydro-électriques vont augmenter de 240% au cours des quatre prochaines années, parce qu'Hydro veut unifier ses prix sur toute la grille provinciale.

2. Déclin de la condition des installations médicales

Déclin de la condition des installations médicales	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	95%	70%	82%

3. Élimination des subventions aux Conseils scolaires

Subventions aux Conseils scolaires	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	89%	70%	79%

Il est maintenant nécessaire de défrayer le coût des livres et des fournitures scolaire, alors que tout était fourni dans le passé.

4. Diminution des subventions municipales

Diminution des subventions municipales	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	84%	40%	62%

5. Perte des allocations de voyage et des avions de compagnies

Perte des allocations de voyage et des avions de compagnie	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	89%	70%	79%

6. Manque d'entretien des infrastructures et des routes

Entretien des infrastructures et routes	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	95%	100%	97%

7. Perte du programme d'immersion française dans les écoles anglaises

Perte du programme d'immersion française	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	74%	70%	72%

La retraite dans l'ouest du Labrador

Retraite dans la région	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	47%	20%	33%
Non	37%	80%	58%
Déjà retraité	11%		5%
Dépend de la grève	5%		2%

Celles qui envisagent vivre leur retraite dans l'ouest du Labrador disent aimer l'atmosphère de petite ville qui y règne. Plusieurs sont arrivées dans la région toutes petites et la considèrent comme leur chez-elles. Plusieurs ont des amis et de la famille ici, alors que d'autres ont cité le faible coût de l'hébergement* et de la vie. Quelques-unes aiment le paysage et certaines aiment même les longs hivers. Une des répondantes est la seule femme de son métier dans la région et elle aime bien avoir son propre créneau. Une autre a indiqué que, puisqu'elle ne souffrait d'aucun trouble médical nécessitant un traitement à l'extérieur, elle n'avait pas à quitter.

Parmi celles qui souhaitent partir, les raisons citées comprennent le manque de famille ou d'amis dans la région, le besoin de services médicaux et une aversion pour les hivers longs et froids ou le plein air. D'autres trouvent la région trop isolée et les voyages trop coûteux. Il n'existe pas de structure sociale adéquate pour les aînés. Quelques-unes des répondantes jugent que la région en est une de travailleurs, et d'autres sont fatiguées de vivre dans un endroit éloigné. Quelques femmes estiment que les opportunités récréatives et sportives sont limitées et d'autres se plaignent du manque d'attention de tous les paliers du

gouvernement. Certaines sont préoccupées des implications à long terme sur la santé et une dame a perdu le sentiment de sécurité qu'elle ressentait quand elle est arrivée dans la région.

Il existe une nouvelle vague d'émigration rapide des parents, qui rejoignent leurs enfants et petits-enfants qui vivent ailleurs au Canada, en conservant leur maison comme maison de vacances³⁹.

Nous commençons déjà à observer ce phénomène, puisque plusieurs maisons sont vides, attendant le retour de leurs propriétaires en hiver.

*Selon le recensement de 2001, le loyer moyen est de 377\$ par mois, alors que cette dépense est de 411\$ pour les propriétaires.

Santé mentale

Santé mentale	Anglophone	Francophone	Combiné
Adéquat	26%	10%	18%
Inadéquat	58%	70%	64%
Les deux	5%		2%
Je ne sais pas	11%	20%	15%

Parmi les femmes qui trouvent les services adéquats, certaines disent que les travailleurs dépassent leurs attentes, qu'ils sont toujours disponibles et que le service était meilleur ici que 'sur l'île'.

Celles qui jugent les services inadéquats ont en mémoire un incident de violence familiale où un enfant ayant besoin d'attention immédiate n'a pas pu l'obtenir parce que les services n'étaient pas disponibles. Les longues listes d'attente sont directement liées à un manque de travailleurs. Une répondante a exprimé sa frustration à ne pouvoir obtenir une thérapie plus poussée pour abus sexuel parce qu'elle n'a pas les moyens financiers de voyager. Plusieurs pensent que la situation est sans issue (dépression sans famille élargie, aucune thérapie spécialisée, coût des déplacements et/ou manque de famille ou d'amis pour aider).

D'après vous, quel sont les problèmes reliés à la santé mentale pour les femmes de nos communautés ?

Les femmes croient que les problèmes prédominants sont la dépendance (à l'alcool, aux drogues et au jeu), l'épuisement, la dépression, la rupture des familles, la violence, l'abus et le suicide. Leur santé mentale est affectée par la pollution par le bruit (provenant des broyeurs, du train automatique et des alarmes de recul), les longs hivers froids, le manque de famille élargie, le manque de ressources, l'absence de professionnels, la ménopause, le manque d'emploi ou de choses à faire, les montagnes de Mines Wabush se rapprochant des villes et une impression générale de manque de pouvoir et d'influence dans leur perception de corruption et de

collusion entre les compagnies minières et les gouvernements. Les enfants grandissent en vase clos et sont mal préparés à la ‘vraie vie’. Quelques femmes trouvent difficile de se faire entendre. Quand elles s’opposent à l’autorité ou exigent des services, elles se font taire et en ressentent les effets partout.

Les problèmes affectant la santé mentale ont été évalués ainsi :

1. Manque de confidentialité

Confidentialité	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	47%	40%	43%

Les femmes sont d’avis que les services de santé mentale et de dépendance sont trop visibles, surtout pour les personnes en fauteuil roulant, puisque le département est situé au deuxième étage de l’hôpital. Si elles doivent s’y rendre, un travailleur doit descendre et tout le monde sait pourquoi elle est là.

2. Longues listes d’attente

Longues listes d’attente	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	47%	30%	38%

3. Manque de spécialistes de la santé mentale

Manque de spécialistes	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	68%	90%	79%

Les femmes n’aiment pas devoir prendre des médicaments plutôt que suivre une thérapie ou obtenir les autres services dont elles ont besoin, qui comprennent le mariage, l’abus sexuel, les dépendances, l’épuisement, la prévention du suicide et la thérapie de deuil, ainsi que des groupes de soutien pour les parents célibataires.

4. Dépression

Dépression	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	63%	60%	61%

Les femmes croient que la dépression est due à l’isolement, au manque de soutien familial, au manque d’emploi et d’argent, au stress des parents seuls et au travail par quart. Une conscientisation à ce problème est nécessaire.

Les femmes doivent être formées sur leurs responsabilités financières. Leurs conjoints s’achètent des ‘jouets’ qu’elles doivent aider à rembourser, même si elles ne voulaient pas cette dette. Les gens sont

souvent encouragés à déclarer faillite, même quand d'autres options mériteraient d'être explorées.

Le beau-père d'une des répondantes a travaillé ici pendant 30 ans et a détesté chaque minute. Il ne socialisait pas, n'aimait pas le plein-air et ne s'est jamais intégré au milieu. Il était attaché à l'île et ne souhaitait que retourner dans son village natal, mais restait ici pour l'argent. Imaginez un peu le message qu'il ramenait à ses enfants et les effets sur son épouse.

5. Trouver comment obtenir de l'aide

Recherche d'aide	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	32%	70%	51%

Les répondantes sont d'avis qu'un centre d'information central et une meilleure publicité pour les services disponibles sont nécessaires. Plusieurs femmes de la région ont des problèmes familiaux et ne savent pas où se tourner.

6. Problèmes de poussière

Problèmes de poussière	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	79%	70%	74%

Depuis l'instant où le minerai s'est déversé dans les concasseurs, la poussière a été un problème. Bien que l'arrosage et l'ensemencement aient aidé, les camions à eau ne peuvent atteindre les endroits plus hauts d'où provient la majorité de cette poussière. L'été, la situation est souvent intolérable. Les jours de grands vents, la poussière envahit l'air. Dans les rues situées près des rejets, les animaux domestiques la traînent dans la maison. Les vêtements étendus sur les cordes à linge tournent au gris. Les voitures lavées une journée sont déjà sales le lendemain. Il y a simplement trop de poussière. Une répondante s'est plainte que son nez était toujours plein de saleté et qu'elle n'a plus ce problème en ce temps de grève. Toutes sont inquiètes des problèmes que cette poussière pourrait causer à la santé.

7. Faible estime de soi

Faible estime de soi	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	37%	70%	53%

Dans une ville minière, les femmes ne se sentent pas valorisées. Il y a trop peu d'occasions de développement personnel ou professionnel, trop peu d'argent, et elles ne sont pas entendues. Celles qui travaillent font face à des situations de harcèlement sexuel qui ajoutent à leur stress. Le manque de motivation et d'incitatifs pour retourner sur le marché du travail crée un sentiment d'impuissance. De nombreuses adolescentes sont aux prises

avec une faible estime de soi et vivent les effets des classes sociales et de la pression de leurs pairs.

8. Dépendances

Dépendances	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	26%	90%	58%

La bière est moins dispendieuse que les boissons gazeuses dans la plupart des bars et un rythme de vie où on fait trop la fête augmente l'alcoolisme, ce qui ajoute du stress à la famille. Un programme de traitement des dépendances (alcool, drogues et jeu) serait le bienvenu dans la région.

9. Jeu

Jeu	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	5%	80%	42%

10. Troubles de l'alimentation

Troubles de l'alimentation	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	26%	90%	58%

Les femmes ont admis trop manger, être obsédées par la nourriture et ne pas se nourrir sainement. Une femme a fait remarquer que 2 jeunes filles étaient décédées de troubles de l'alimentation, parce que personne ne possédait les compétences nécessaires pour les aider.

11. Automutilation

Automutilation	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	11%	10%	10%

12. Ruptures des familles

Ruptures familiales	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	37%	90%	63%

Il est difficile d'être avec les enfants 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Quand des mariages se brisent, le partage des tâches parentales n'est pas égal et les hommes peuvent se sauver de leurs responsabilités. Nos jeunes sont en difficulté et personne ne peut les aider.

13. Cycles de suicide

Cycles de suicide	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	21%	70%	45%

Certaines femmes ont admis avoir des pensées suicidaires, et tout le monde connaît quelqu'un qui a tenté ou réussi un suicide.

14. Violence familiale / abus des femmes

Violence familiale	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	32%	90%	61%

Il existe beaucoup de violence physique, psychologique et émotionnelle dans ces communautés, ainsi que de nombreuses mauvaises relations de couple.

Depuis l'ouverture d'un nouveau centre d'accueil plus tôt cette année, le nombre de visites a fortement augmenté. Le centre peut maintenant accueillir des personnes en difficulté de l'extérieur et offrir des programmes de sensibilisation au public.

Statistiques annuelles du centre d'accueil Hope Haven

Année	# de femmes	# d'enfants	Appels de détresse	Journées d'occupation
2001-2002	21	15	77	128
2002-2003	10	5	54	62
2003-2004	20	5	88	113

2004	Avril	Mai	Juin	Juillet
Nombre de femmes	4	2	1	4
Nombre d'enfants	2	1	1	1
Journées d'occupation	12	4	2	14
Appels de détresse reçus	23	8	11	8
Visites générales	124	72	28	32
Visites d'information	110	49	39	29
Visites/appels d'anciennes clientes	10	6	3	10
Dépistage et travail communautaire	24	26	70	42

15. Pauvreté

Pauvreté	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	16%	40%	28%

Le manque d'argent limite l'accessibilité à une alimentation saine, aux vêtements et aux activités médicales, récréatives et sociales. Les grossesses semblent plus fréquentes chez les adolescentes.

16. Préjugés face à la recherche d'aide

Préjugés face à la recherche d'aide	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	42%	80%	61%

Les femmes croient que les craintes proviennent plus d'une peur d'être jugée ou des autres répandant des rumeurs. Les gens doivent être conscientisés du besoin de confidentialité dans la vie des autres et encouragés à regarder le positif et non le négatif.

Santé physique

Avez-vous ou un membre de votre famille souffert d'une condition médicale pour laquelle un traitement n'était pas disponible dans l'ouest du Labrador ?

Traitement non-disponible	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	84%	40%	62%

A son ouverture, l'hôpital avait 93 lits. Depuis, le nombre de lits a graduellement diminué jusqu'au niveau actuel de 20 lits, et de nombreuses coupures et changements dans les services et programmes ont eu lieu⁴⁰.

Conditions médicales les plus communes

En ordre décroissant, les problèmes rapportés par les femmes sont les suivants : cancer, dépression, hystérectomies, problèmes respiratoires, dépendances, glande thyroïde, maux de tête, arthrite et négligence médicale. De nombreux enfants sont enterrés dans nos deux cimetières. Cela est-il indicatif d'un taux de mortalité infantile anormalement élevé, ou est-ce que le fait que les adultes soient souvent enterrés dans leur région d'origine en donne l'impression ?

D'autres réponses sont venues spontanément : obésité, endométriose, pression artérielle élevée, problèmes cardiaques, anévrismes, ostéoporose, pierres au rein, chirurgies aux oreilles et au nez (dérivations, tubes dans les oreilles), glandes élargies, problèmes au dos et au cou, dysplasie, infections de la vessie, problèmes digestifs, vésicule biliaire et diabète.

Deux femmes (une anglophone et une francophone) ont choisi un médecin de famille à Fermont parce qu'elles sentent que leurs problèmes passent inaperçus ici.

Croyez-vous que ces problèmes médicaux auxquels font face les femmes sont liés au fait qu'elle vivent dans l'ouest du Labrador ?

Violence familiale	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	58%	30%	44%
Non	11%	20%	15%
C'est possible	5%	20%	12%
Je ne sais pas	26%	30%	28%

Quand on leur demande pourquoi les problèmes médicaux pourraient être dus au fait de vivre ici, plusieurs femmes énumèrent plusieurs causes

probables : aspiration ou ingestion du minéral contenu dans l'air, isolement, dépression, amiante dans le recouvrement des maisons, coût des déplacements, hivers longs et froids, manque de conscientisation sur l'importance d'une bonne alimentation et le DDT qui était à une époque vaporisé dans les communautés.

D'autres suggestions sont : famille élargie au loin, émissions de carbone en hiver lorsque les voitures sont laissées en marche, les hommes dans les mines qui pourraient patauger dans les BPC, sommeil interrompu par le sifflet du train automatique tout au long de la nuit, manque de vie sociale pour les femmes seules, qualité inférieures des fruits et légumes, manque de mises à niveau des technologies dans les mines et manque d'implication dans des activités en dehors de la maison. Il a été suggéré que le système immunitaire pourrait être affaibli par un manque de soleil, ou que l'arthrite pourrait être causée par le froid.

Une des répondantes, travaillant dans une des écoles de la région, a fait remarquer que la qualité de l'air dans les écoles n'est pas bonne. Plusieurs problèmes respiratoires surgissent pendant l'année scolaire et disparaissent l'été.

Les femmes qui ne croyaient pas que la région contribuait aux problèmes médicaux disent qu'on retrouve les mêmes problèmes à l'extérieur où à mesure qu'on vieillit. D'autres n'ont pas voulu avancer de suppositions par manque d'information.

La question suivante a été posée : 'Je vais vous énumérer une liste de maladies qui ont été identifiées par les femmes aux réunions d'informations comme étant des maladies communes dans nos communautés. Est-ce que certaines d'entre elles s'appliquent à vous, à un membre de la famille ou à des amis ?'

Maladie	Soi		Famille		Amis*	
	Anglophone	Francophone	Anglophone	Francophone	Anglophone	Francophone
ADHD			5%	20%	47%	20%
Arthrite	53%		37%		42%	
Asthme/allergies		30%	58%	50%	21%	30%
Autisme			5%		21%	
Cancer cérébral			11%	20%	11%	30%
Cancer du sein	11%		26%	10%	32%	80%
Leucémie			11%		32%	20%
Maladies du système digestif	5%	10%	16%	20%	11%	10%
Colite	5%		16%		26%	30%
Maladie de Crohn			21%		11%	20%
Côlon irritable	21%		21%		26%	30%
Cancer des intestins		10%	11%		11%	
Maladies du système reproductif		10%		10%		10%
Cancer des ovaires			16%		21%	

Cancer cervical			5%	10%	16%	
Maladies respiratoires et pulmonaires	5%	10%	16%	10%	16%	20%
Sarcoïdose†	5%		5%	10%	5%	
Silicose‡			16%	10%	26%	10%
Pneumoconiose§			11%		16%	
Troubles de la glande thyroïde						
Hypo-active	26%	20%	42%	10%	21%	10%
Hyperactive		20%	16%	20%	16%	10%
Maladies cardiaques			16%	20%	16%	40%
Pression artérielle élevée	16%	20%	37%	20%	16%	30%
Haut taux de cholestérol	11%	20%	42%	40%	26%	30%
Autres :						
Peau sèche	5%					
Problèmes de pieds (durillons, etc.)	5%					
Cancer des poumons			11%			
Hystérectomie	16%		5%		16%	
Endométriose					5%	
Arythmie cardiaque			5%			
Dépression	5%		5%		5%	
Dégénérescence maculaire			5%			
Sclérose en plaques	5%		5%			
Fausse couche					5%	
Malformations natales					5%	
Nourriture éliminée sans être digérée					5%	
Glandes lacrymales asséchées					5%	
Obésité	5%					
Migraines			5%			
Épilepsie infantile			5%			
Fibromyalgie			5%			
Hernie hiatale	5%					
Myélome			5%			
Bosses sur les seins	5%					

*Il est possible que les répondantes aient rapporté les maladies de proches ne demeurant pas dans l'ouest du Labrador

†Sarcoïdose : Affection d'origine inconnue pouvant se retrouver dans un grand nombre d'organes ou de tissus

‡Silicose : Maladie due à l'inhalation prolongée de poussière de silice

§Pneumoconiose : Maladie pulmonaire due à l'inhalation prolongée de poussières, en partie, minérales

Le tableau suivant montre les admissions à l'hôpital local :

Raisons d'admission aux services de soins prolongés	2001-2002 ⁴¹	2000-2001 ⁴²	1999-2000 ⁴³
Maladie du système digestif	25	20	32
Hystérectomie	13	24	18
Maladie pulmonaire	Moins de 10	20	23

Le tableau suivant montre le nombre réel de cas de cancer dans l'ouest du Labrador entre 1980 et 2002. Il a été impossible d'obtenir plus de détails, puisque les nombres sont très bas. La politique de l'hôpital est de ne pas divulguer les données pouvant identifier des personnes⁴⁴.

Type de cancer	Labrador City	Wabush
Sein	43	16
Cervical	12	

Le tableau suivant montre les causes de décès dans l'ouest du Labrador⁴⁵ :

Cause de décès	Nombres*
Néoplasme (cancer)	Moins de 10
Troubles de l'endocrine / nutritifs / métaboliques	Moins de 10
Maladie circulatoire	Moins de 10
Troubles de l'appareil locomoteur et du tissu conjonctif	Moins de 5
Total	18

*Pour éviter l'identification de personnes, les nombres exacts ne sont pas indiqués.

Qualité de l'air

Pensez-vous qu'il y a trop de poussière dans l'air de l'ouest du Labrador ?

Trop de poussière	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	89%	80%	84%
Non	5%	20%	12%
Je n'ai pas remarqué	5%		2%

Quelques femmes se plaignent que tout est toujours sale et qu'il n'est pas agréable d'être dehors pendant les journées de grands vents. Certaines ont remarqué que les maux de gorge sont persistants. Plusieurs déplorent que l'attitude des compagnies minières semble être que 'ça fait partie du travail et ça vient avec le territoire'. Le consensus général est que les villes ont été construites trop près des mines, qu'un meilleur suivi doit être fait, que les groupes environnementaux devraient exiger des compagnies minières qu'elles assainissent leurs pratiques et que plus d'argent doit être dépensé pour améliorer l'environnement.

Les femmes qui ne croyaient pas que la poussière était excessive ont fait remarquer que depuis qu'IOC a converti ses opérations à un procédé par voie humide, les niveaux de poussière ont diminué. D'autre part, les grands centres urbains sont beaucoup plus pollués.

George Kean, président du local 5795 des Métallurgistes unis d'Amérique dans l'ouest du Labrador, a été le premier Canadien à prouver qu'une maladie secondaire avait été causée par une silicose. A l'aide d'Internet, il a recherché les études menées en Angleterre et au Japon, permettant à un

de ses syndiqués d'obtenir compensation pour sa maladie due à une silicose causée par la poussière. Bien que la réclamation originale ait été refusée par des médecins de la province et par la Commission des indemnités pour accidents de travail, M. Kean s'est entêté et a obtenu gain de cause. L'insuffisance du rein du syndiqué était due à la silicose, une maladie pulmonaire due à l'inhalation prolongée des particules de silice qui se trouvent dans les gisements de fer⁴⁶.

Saviez-vous qu'une étude importante sur la poussière a été menée dans l'ouest du Labrador en 1982 ?

Connaissance de l'étude de 1982	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	74%	10%	42%

Plusieurs savaient que l'étude avait eu lieu, mais n'en connaissaient pas les résultats et ne savaient pas si un suivi a été fait.

Croyez-vous qu'il est important de savoir ce que contient la poussière provenant des opérations minières ?

Important de connaître le contenu des poussières	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	100%	90%	80%

Croyez-vous qu'il est important de savoir ce que contiennent les émissions des cheminées des opérations minières ?

Important de connaître le contenu des émissions des cheminées	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	100%	100%	100%

Croyez-vous qu'il est important de connaître la qualité de nos prises d'eau ?

Important de connaître les prises d'eau	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	100%	100%	100%

Les femmes sont préoccupées que la prise d'eau potable pour Labrador City est située tout près des cheminées d'IOC. En effet, comment ne pourrait-elle pas contenir de polluants ? Comme l'a dit une femme : 'On s'est toujours fait dire que notre eau est excellente, mais on entend différentes choses et on ne sait plus trop si elle est bonne à boire. C'est difficile de savoir qui croire.'

Si vous croyez qu'il est important d'avoir des réponses aux questions ci-hauts, qui devrait être responsable d'en informer le public ?

Qui devrait être responsable d'informer le public	Anglophone	Francophone	Combiné
Compagnies minières	84%	90%	87%
Gouvernement fédéral	79%	80%	79%
Gouvernement provincial	74%	60%	67%
Gouvernement municipal	89%	100%	94%
Médias	79%	90%	84%

Bien que les femmes croient qu'il est important d'obtenir l'information, plusieurs se demandent si toute la vérité serait divulguée, ou même si le gouvernement fédéral s'en inquiéterait. Certaines répondantes suggèrent que le gouvernement municipal devrait prendre la responsabilité d'informer sa population, mais que peut-être une source externe aurait plus de crédibilité. Cependant, comme l'a fait remarquer une dame, les médias pourraient véhiculer de la mauvaise information si leurs sources n'étaient pas véridiques.

Usage du tabac

Fumez-vous présentement?

Fumeuse	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	42%	50%	46%

Avez-vous fumé dans le passé ?

Ancienne fumeuse	Anglophone	Francophone	Combiné
Oui	47%	50%	48%
Pas de réponse	26%	50%	38%

Si oui, quand avez-vous cessé ?

Quand avez-vous cessé	Anglophone	Francophone	Combiné
Durant l'année passée	5%		2%
Il y a 1-5 ans	5%		2%
Il y a 5-10 ans	5%		2%
Il y a plus de 10 ans	21%	40%	30%

QUALITÉ DE L'EAU ET DU SOL

Eau

Mis à part deux récentes directives de bouillir l'eau avant de la boire (du 13 au 27 août 2004 à cause des coliformes, et du 5 au 8 octobre 2004 due à une chloruration insuffisante), l'eau de l'ouest du Labrador a toujours excédé les normes de qualité de l'eau potable. Le Conseil municipal de Labrador City a récemment approuvé la tenue d'une étude poussée sur la qualité de l'eau, afin d'examiner les micro-organismes contenus dans la prise d'eau.

Une inspection récente de la tour d'eau de Labrador City a révélé que des réparations y sont urgentes. Le recouvrement de la surface intérieure est en très mauvais état et doit être complètement remplacé. Des piqûres dans certaines des plaques du plancher les ont rendus si minces qu'elles doivent être réparées immédiatement. Il serait risqué de remettre ces rénovations à l'an prochain. Pendant l'exécution des travaux, les résidents ne devraient pas remarquer de changement dans leur approvisionnement d'eau.

Quelques personnes ont exprimé leur inquiétude face à ce qu'elles perçoivent comme une diminution du poisson pêché cette année. Gary Peckham de 53 North, un magazine d'actualités locales, a mené des entrevues auprès de plusieurs officiers de conservation du bureau local de ministère de l'Environnement et de la conservation, qui sont d'avis que la grande quantité de neige de l'hiver passé, le printemps tardif, la pluie abondante et l'apparition tardive et sporadique des insectes en sont la cause.

Sol

Rejets des compagnies minières ('Tailings')

Les deux compagnies minières ont entrepris un programme d'ensemencement qui vise à réduire la quantité de poussière dans l'air. Cependant, avec une région limitéeensemencée à chaque année, et de nouveaux rejets continuellement produits, il faudra de nombreuses années avant de voir un véritable changement⁵⁰. Le syndicat voudrait que de la pression soit mise sur le gouvernement afin que ces programmes soient complétés plus rapidement et que les mines soient redevables pour le travail fait⁵¹.

Bio-diversité

Earthwatch, une firme indépendante d'évaluation et de recherche environnementale, prêtera son expertise pour le méga-projet continu de bio-diversité présentement en cours à IOC. Ce projet, entrepris il y a plusieurs années, prévoit la répression de la poussière des rejets, le contrôle de l'eau rouge, l'établissement d'une région de marécages et la

feuillaison des rejets⁵². Le plan prévoit la mise en place d'un marécage naturel qui agirait en tant que filtre primaire tout en supportant une variété de flore et de faune. Une digue contiendra les rejets dans une partie du grand lac Wabush, et le programme d'ensemencement rendra plusieurs des régions affectées à un état plus naturel. Les plantes sur les rejets et la plage artificielle créent déjà de nouveaux environnements, et cette année, une étude des oiseaux sur la nouvelle verdure a révélé des douzaines d'espèces, en bonnes quantités⁵³.

Mines Wabush a entrepris un projet de réclamation des rejets qui s'échelonnait sur trois ans. 800 acres ont étéensemencées en 2004, et 2000 autres sont prévues. Cette année, des mousses natives sont apparues d'elles-mêmes, sans y avoir été plantées, ce qui confirme que le projet crée un environnement où les mousses pourront se ré-établir. De plus, des renards ont été aperçus sur les rejets, ce qui offre une preuve que le programme fonctionne.

LIMITES DU PROJET

La santé touche tous les aspects du bien-être : physique, mental, social, émotif et spirituel. Ce projet ne s'est pas penché sur la santé spirituelle des femmes de l'ouest du Labrador, et n'a pas exploré les pratiques individuelles de santé (telles la consommation d'alcool, l'activité physique et l'exercice, les habitudes alimentaires, les pratiques sexuelles, capacités d'adaptation, la composition génétique ou le nombre de visites au médecin). Tous ces facteurs pourraient avoir un impact sur la santé des femmes.

La condition unique des femmes travaillant dans les mines ou dans des emplois liés n'a pas été considérée dans ce projet.

Il est possible que la formulation des questions ait pu causer de l'inconsistance dans l'information recueillie. Notre échantillonnage était petit, ce qui offre un aperçu des problèmes et des préoccupations plutôt qu'une mesure exacte de l'état de la santé et de ses déterminants. L'importance donnée aux réponses des gens a aussi été influencée par l'information recueillie lors des groupes de discussion et des ateliers communautaires tenus au cours du projet.

Parce que l'identité des tous les déterminants de la santé et les relations entre eux sont complexes, il est souvent difficile d'isoler et de mesurer leurs effets.

Obstacles et difficultés

Il a été plus difficile que prévu d'obtenir de l'information des compagnies minières, des professionnels de la santé et des ministères gouvernementaux. Quelques agences semblaient douter elles-mêmes de leurs statistiques et étaient

hésitantes à nous les transmettre parce que ‘n’est peut-être pas ce que vous cherchez’.

Quelques demandes ont été faites sous la Loi d'accès à l'information, qui exige que l'information requise soit donnée dans les 30 jours suivant la demande. La disquette contenant les données du suivi de la qualité de l'air de 1993 à 2003 est arrivée 60 jours plus tard, alors que le rapport était en voie d'être finalisé, ce qui n'a pas permis de temps pour son interprétation. Ses auteurs ‘tentent d'évaluer s'ils peuvent divulguer le contenu du Rapport de modelage des récepteurs pour IOC et aviseront sous peu’. Les coûts de copie des rapports se répartissent ainsi : Test des émissions des cheminées d'IOC (254\$ pour le rapport complet, 22\$ sans les annexes), Tests à la source de Mines Wabush (41\$ pour le rapport complet, 10\$ sans les annexes), et Évaluation du risque d'IOC (28\$).

Une lettre a été envoyée aux Affaires autochtones du Labrador pour tenter de comprendre la logique d'établir des communautés loin de cette région après que les compagnies minières s'y soient établies, mais aucune réponse n'a été reçue à ce jour.

Arrêts de travail

Les employés syndiqués de Mines Wabush ont débrayé du 5 juillet au 11 octobre, touchant environ 300 travailleurs. Les plus de 800 syndiqués d'IOC ont fait de même du 19 juillet au 27 septembre.

La grève a perduré tout au long de ce projet, affectant les réponses au sondage et les résultats de l'échantillonnage environnemental. Elle nous a cependant offert l'occasion unique d'obtenir le portrait de notre région quand les mines n'opèrent pas. Ainsi, quand un re-testage pourra être conduit, nous détiendrons des données comparatives exactes et pourrons prouver les effets des mines.

CE QUE NOUS AVONS APPRIS DE L'ENGAGEMENT DES FEMMES DANS LES CAUSES QUI LES TOUCHENT

Réponse de la communauté

- De nombreuses personnes ont exprimé leur gratitude envers les deux groupes de femmes pour avoir entrepris ce projet, disant que c'était ‘grand temps que ça se fasse’
- Les gens ont aimé les groupes de discussion et les activités de collecte de données. Ils ont offert généreusement leur participation, et il nous est donc très important de leur donner un bon suivi et de les tenir informés.

- Nous avons appris comment les gens sont passifs, comment il est difficile de les impliquer dans le processus, comment plusieurs sentent qu'ils n'ont rien à offrir, comment ils sont gênés de poser des questions.
- Plus de personnes se sont portées volontaires pour l'échantillonnage qu'il était nécessaire. Certains participants étaient déçus que leur maison n'ait pas été retenue pour l'échantillonnage.
- Un plus grand nombre de femmes aurait participé dans l'échantillonnage de l'eau et du sol si l'équipement avait été installé et prêt à partir, et si elles avaient été mieux habillées pour affronter la température.
- Les femmes sont inquiètes de la qualité de l'eau potable et des effets de la poussière dans leurs poumons.
- La prise de conscience amène la responsabilité d'effectuer un changement. Dans certains cas, cela a élevé le niveau d'anxiété et augmenté les sentiments d'impuissance chez les femmes. Nous percevons ce projet comme un point de départ vers plus d'action.
- Plusieurs femmes ont grandi dans la pauvreté et apprécient le rythme de vie que leur offre les mines. Elles sont réticentes à se plaindre, de peur de perdre ce qu'elles ont acquis.
- Comme l'a dit une femme : 'Plus je me conscientise aux besoins des femmes, plus je me rends compte qu'il y a plus de zones grises que de divisions clairement définies.'

Ce qui nous a surpris

- Nous croyions découvrir une tendance dans les problèmes de santé, mais avons plutôt trouvé que les gens sont plus préoccupés de dépendances et d'abus, du travail par quart et de l'isolement, menant à l'augmentation des ruptures des mariages et à la dépression. Quand les changements quotidiens sont subtils, les problèmes sont chroniques et il est difficile de les tracer directement au fait de vivre dans une ville minière.
- Les conversations d'exploration avec les membres de la communauté ont soulevé de nombreuses réponses positives et beaucoup d'enthousiasme pour le projet. Nous avons découvert cependant que les femmes qui manifestaient le plus leur appui sont celles qui sont devenue les plus hésitantes une fois le projet lancé.
- Nous avons appris beaucoup sur la passivité, l'indifférence et l'apathie des femmes de nos communautés. Toutes semblent attendre que l'information vienne à elles, sans avoir à sortir et la trouver d'elles-mêmes. Il est présumé que les autres veillent aux meilleurs intérêts de tous. Par exemple, plusieurs personnes

savaient qu'une étude sur la poussière avait été menée, mais n'ont pas reçu d'information de suivi et n'ont pas tenté de l'obtenir d'elles-mêmes. D'autres sont intéressées par le sujet, mais ne désirent pas donner de leur temps pour y participer.

- Les gens ont peur de mordre la main qui les nourrit. L'attitude semble être 'Je vis ici, je travaille ici, donc je dois vivre avec les conséquences'. Les gens sont aveuglés par les bons salaires et l'apparence des villes.
- Plus nous compilons d'information, plus nous constatons qu'il en fallait plus. Nous avons donc hâte d'entreprendre la phase 2.
- Les communautés ne sont pas toujours au courant des études menées dans leur région et de leurs résultats. Nous avons découvert par hasard qu'une étude sur le cancer avait été conclue entre 1980 et 2002 pour mesurer les incidences de cancer dans l'ouest du Labrador. Sans les bons contacts, il est difficile d'obtenir la bonne information. Tout dépend de qui on connaît.
- Ce projet est axé sur les femmes, et non pas sur toute la communauté. Nous aurons cependant besoin du soutien de toute la communauté pour faire que les recommandations soient mises en place.
- Les jeunes femmes, surtout, ne sont pas conscientes des problèmes qui touchent leurs aînées ou les femmes d'autres cultures.
- Certaines femmes francophones de la communauté ne connaissent pas les ressources qui leurs sont disponibles et ne savent pas où trouver des services bilingues.
- Les personnes en fauteuil roulant ont un accès limité à la communauté et se sentent souvent oubliées. Il est souhaité que ce projet élève les niveaux de conscientisation d'un côté comme de l'autre.
- Les gens des communautés minières ont plusieurs craintes : qu'est-ce qu'il y a vraiment dans l'air et à qui pouvons-nous faire confiance pour avoir de l'information précise ? Ceux qui ont de fortes opinions ont peur de parler, de crainte de perdre leur emploi. Par ailleurs, plusieurs craignent ne pas obtenir de compensation pour la valeur de leur maison quand les mines fermeront.
- L'isolement empêche les femmes de connaître l'existence de plusieurs choses. Plusieurs ignorent ce qui existe à l'extérieur des limites de leurs familles. Des choses simples, comme d'où proviennent les rejets, la présence d'un collègue communautaire, la vue du dessus du mont Smokey ou l'existence des jardins communautaires étaient inconnues de plusieurs répondantes.
- Notre population vieillit. L'émigration a causé une diminution du nombre de femmes âgées de 20 à 30 ans.

- Jusqu'à ce que nous soyons assurées que l'eau, le sol et l'air ne contiennent pas de contaminants, les niveaux de stress des résidants demeureront à un niveau qui compromettra leur système immunitaire.
- De nombreux résidants proviennent de régions rurales et sont habitués au manque de services. Pour eux, ce qu'on a est mieux que rien. Ils ne savent pas ce qu'ils manquent, et ne s'attendent pas à ce que les choses changent.
- Les employés qui travaillent à obtenir des statistiques importantes ne font pas toujours confiance à leur propre information, et s'ils le font, ils se détachent souvent du processus et n'utilisent pas l'information pour effectuer des changements.
- Malgré l'affluence de la communauté, seule une petite minorité tente d'améliorer les choses. Au fur et à mesure que les bénévoles se brûlent, il n'y a personne pour les remplacer.

Ce que nous avons appris

- Le sujet est beaucoup trop vaste pour la définition et le temps alloué à ce projet, ce qui a limité nos actions.
- Les processus a identifié des préoccupations sur la vie dans une ville minière, ce qui a donné un sens d'autonomisation à quelques-unes et en a effrayé d'autres.
- Nous avons appris qui appeler et où aller pour obtenir de l'information, et à qui il est possible de faire confiance ou non.
- Les grèves ont changé la façon dont plusieurs femmes vivent leur quotidien. Pour plusieurs, c'était la première expérience de grève et pour d'autres, le sentiment que leur petite ville est confortable et sécuritaire s'effrite.
- Plusieurs femmes se sont mariées jeunes, ont aménagé ici après une vie de pauvreté et d'isolement et se la coulent douce maintenant. Elles aiment leurs vies et ne veulent rien changer.
- Avec leur travail normal, les professionnels sont étirés à leur limite. Ils n'ont pas l'énergie, le temps ou les ressources nécessaire pour se charger des responsabilités additionnelles d'écrire des propositions ou pour la coopération inter-disciplinaire. Les gens qui ont besoin le plus d'aide tombent souvent dans les fentes du plancher.
- L'intervention précoce est critique, mais même avec l'établissement d'un tout nouveau centre de ressources familiales, il n'existe toujours pas de recours en place pour les parents et les communautés afin de répondre efficacement aux besoins des enfants pendant leurs années les plus critiques.

LES QUESTIONS QU'ON SE POSE

Problèmes de santé physique

- Des vies ont été perdues aux maladies pulmonaires. Qu'est-ce qui se fait pour arrêter ce problème ? Comment les mines, les syndicats et les municipalités en prennent-ils responsabilité ?
- Quels sont les risques rattachés à l'exposition au diesel, à l'eau potable contaminée et au dioxyde de soufre ? A quoi s'exposent les travailleurs des sites d'explosifs et des usines ?
- Quelle est l'incidence exacte de la perte de l'ouïe, du syndrome du canal carpien, ou des blessures au cou, au dos, aux mains et aux coudes, communs parmi les mineurs ?
- Comment mesure-t-on l'affaiblissement du système immunitaire causé par l'impuissance perçue et le manque de contrôle sur nos vies ? Que pouvons-nous espérer donner aux gens ?
- Quels sont les dangers à manger les poissons du lac Wabush, riches en aluminium, et à qui revient la responsabilité d'informer le public ?
- Quelles sont les implications de la découverte d'amiante dans la structure de l'école J.R. Smallwood ?
- Existe-t-il des vitamines qui contrecarrent les effets de l'ingestion de minéraux ?
- Est-ce que le fait que les cimetières soient pleins d'enfants décédés représente un taux anormalement élevé de mortalité infantile, ou est-ce que ça apparaît disproportionné parce que les adultes sont souvent enterrés dans leur village d'origine ?

Problèmes de santé sociale

- Malgré le petit nombre de femmes anglophones ayant rapporté des problèmes de faible estime de soi, de dépendances, de problèmes de jeu, de troubles de l'alimentation, de rupture des familles, de suicides, de violence familiale et d'abus des femmes, le Labrador West Status of Women Council a travaillé avec un grand nombre de femmes anglophones souffrant de ces problèmes. Est-ce que les femmes francophones sont plus ouvertes à ces problèmes ? Quelle est l'étendue du problème chez les femmes anglophones ?

- Nous avons noté que les communautés innues de Sheshatsiu et Davis Inlet (maintenant Natuashish) ont été fondées vers la fin des années 1950, environ en même temps que les mines s'établissaient dans l'ouest du Labrador. Nous nous demandons ce qui est arrivé aux autochtones qui vivaient ici à cette époque.
- Quels sont les effets de la consommation, du système de classes sociales et de l'écart grandissant entre les riches et les pauvres de notre communauté ?
- Quelles sortes d'emplois les femmes occupent-elles dans les mines ? Font-elles le même travail que les hommes ?

Problèmes environnementaux

- Quel a été le suivi fait suite à l'étude sur la poussière des années 1990 et comment pouvons-nous en obtenir une copie ?
- Il existe une étude menée par IOC en 2002 sur les travailleurs des mines qui se trouve encore à l'état d'ébauche. Nous nous demandons ce qu'il contient.
- Est-ce que les recommandations des études passées ont été implantées ? Que reste-t-il à faire ?
- Nous avons découvert qu'Environnement Canada a exempté les compagnies minières de l'ouest du Labrador de certains des tests requis par la loi et nous nous demandons ce qui distingue IOC et Mines Wabush des autres mines du Canada.
- Nous comprenons que les deux mines n'ont pas toujours été en règle avec certaines réglementations environnementales et tentent de se rattraper. Quelles sont les conséquences de ce non-respect des lois et comment sont-elles administrées ?
- Quelles espèces sont à risque et que se fait-il pour protéger leur habitat ?
- Qu'en est-il de la couche d'ozone ? Où en sont les programmes provinciaux pour le recouvrement et le recyclage de substances destructives pour l'ozone ?
- Que se fait-il pour retourner l'environnement à son état naturel, une fois que les opérations minières auront cessé leurs activités ?
- Vers qui les femmes peuvent-elles se tourner quand leurs conjoints souffrent d'exposition aux contaminants présents dans leur milieu de travail, quand très peu d'effort est fait pour améliorer ces conditions de la part de la Commission des indemnités pour accidents de travail ?
- Combien d'années les résidants ont-ils été exposés aux DDT et quel effet ont-ils sur la santé ?

OCCASIONS POUR L'AVENIR

Puisque la population du Labrador est petite et répartie sur un vaste territoire, les coûts de livraison de services sont inévitablement élevés, une réalité qui va continuer d'offrir des défis et de nécessiter des solutions créatives. Quelques occasions d'exploration additionnelles sont énumérées plus bas.

Liens, réseautage et partenariats

La communauté des affaires reconnaît les liens entre le développement social et économique en incluant des partenaires communautaires dans la planification et la mise en œuvre de certaines activités. Les communautés et les municipalités pensent de plus en plus aux partenariats et au réseautage pour assurer des ressources à leurs résidants⁵⁵.

Le dépistage et l'interprétation de l'incidence de l'exposition à la poussière et des maladies qui y sont reliées sont extraordinairement difficiles⁵⁶. Le Centre d'information sur la santé de Terre-Neuve et Labrador développe un registre qui fournira un identificateur personnel unique ainsi qu'un registre des clients. Ceci facilitera le suivi des dossiers médicaux des gens, même après qu'ils auront quitté la région.

L'Évaluation des besoins et des ressources communautaires en santé de la région du Labrador déterminera si les systèmes en place répondent véritablement aux besoins des résidants. Une telle évaluation lancera la communauté sur le chemin du mieux-être en identifiant les plus importantes préoccupations médicales et les ressources communautaires disponibles, puis en utilisant ces informations pour établir des priorités, développer des stratégies et mesurer les progrès des initiatives communautaires en santé.

Il pourrait être suggéré à l'Association pulmonaire de Terre-Neuve et Labrador de mener une étude sur les effets des opérations minières sur la santé respiratoire des citoyens de l'ouest du Labrador.

Développement économique

Une stratégie d'emploi jeunesse est en voie de développement pour le Labrador⁵⁷.

Violence

Le Fonds de mobilisation communautaire pourrait peut-être fournir des fonds afin d'adresser la forte incidence de violence dans la région.

Les Labradoriens pour des communautés paisibles, une coalition régionale de prévention de la violence, souhaite identifier les ressources disponibles pour contrer cette violence et pour améliorer la sécurité communautaire dans tout le Labrador⁵⁸.

Stratégie provinciale du mieux-être

Le gouvernement de Terre-Neuve et Labrador développe une stratégie provinciale du mieux-être, avec l'objectif d'améliorer l'état de la santé de la population et la capacité des municipalités à soutenir la santé et le mieux-être.

Pour développer cette stratégie, le Conseil sur la santé travaille sur diverses initiatives avec la Stratégie provinciale de la nourriture et l'alimentation, Environnements sains, la Coalition pour la vie active, Santé mentale et Inventaire et données de la promotion de la santé⁵⁹. Des représentantes du Labrador West Status of Women Council font déjà partie du groupe de notre région examinant ces problèmes.

UTILISATION DU RAPPORT FINAL

Distribution du rapport final

Il est important que toutes les femmes impliquées aient facilement accès au rapport, autant en anglais qu'en français. Si les fonds sont disponibles, des copies additionnelles pourraient être distribuées dans toutes les bibliothèques provinciales, dans les bureaux des syndicats, aux Femmes d'acier et aux Collèges de l'Atlantique Nord.

La version électronique pourrait être rendue disponible en l'affichant sur divers sites web ou en créant des liens d'un site à ceux commandités par Mines Alerte Canada, le Conseil consultatif provincial sur le statut de la femme, les Femmes francophones de l'ouest du Labrador, les Centres pour l'excellence en santé et/ou IOC.

Des articles pourraient être écrits pour parution dans diverses publications.

Utilisation du rapport

Une réunion sera tenue dans les deux prochains mois afin de dévoiler les résultats au public. Il restera une ressource pour la communauté et pourra être utilisé à

l'avenir pour poursuivre le travail entrepris. Il pourra aussi servir d'outil pour l'obtention des fonds qui permettront de l'emmener dans la prochaine étape.

De plus, ce document est important pour d'autres Canadiens et de par le monde, pour aider les efforts d'amélioration de la qualité de vie des femmes et de leurs familles vivant ou travaillant dans des régions minières.

CONCLUSION

Nous avons débuté un processus qui se veut continu. La première étape était une prise de conscience qui fera réfléchir les gens, afin de retirer les oeillères et sortir les gens du refus. Au cours de ce projet, la population a appris les questions à poser et son droit de les poser et d'obtenir des réponses. Nous avons encouragé les femmes à devenir plus politiques et axées sur leurs communautés. Nous sommes heureuses que le projet ait atteint ses objectifs et avons hâte d'entreprendre la prochaine étape.

Un grand travail de défrichage a dû être fait, mais nous avons besoin de temps et de ressources pour bien en comprendre les implications pour notre région. Pour implanter efficacement les recommandations, nous devons trouver les moyens pour la communauté de percevoir ce projet comme étant pour le bien de toute la population et de se l'approprier. Des solutions ne pourront être trouvées que si la communauté entière s'implique.

Nos recommandations se retrouvent dans le sommaire.

BIBLIOGRAPHIE

CCSG Associates, Comprendre les effets de l'extraction minière sur la santé des femmes dans les villes minières, Mines Alerte Canada : Ottawa, 2004

Geren, Richard et McCullough, Blake, L'héritage de Caïn : la construction de la Compagnie minière IOC, Compagnie minière IOC : Sept-Iles, QC, 1990

Santé Canada, La santé et l'environnement : Ottawa, 1997

I.E. Rusted, M.D., F.R.C.P. (C), Président, Conseil d'administration, Labrador Institute of Northern Studies, Étude sur la poussière dans l'ouest du Labrador, juillet 1982

Gallant, Jacqueline, Projet de recherche (notes non-publiées), Bibliothèque publique de Labrador City

Plan stratégique social, région du Labrador, Rapport annuel 2002-2003

Plan stratégique social, région du Labrador, Revue de la littérature: documents / rapports pertinents au recrutement, à la rétention et au développement des ressources humaines au Labrador, mai 2003

Lannon, A. et William Louch, Ministère des affaires publiques et de l'environnement, division de la gestion et du contrôle de l'environnement, bureau de l'air et de l'industrie, Contrôle de l'air ambiant à Labrador City et Wabush, février 1978

Terre-Neuve et Labrador, Comptes communautaires,
<http://www.communityaccounts.ca/communityaccounts/onlinedata/default.htm>

Terre-Neuve et Labrador, Environnement et conservation,
<http://www.gov.nl.ca/env/env/ea%202001/project%20info/916.htm>

Commission royale de Terre-Neuve et Labrador sur le renouvellement et le renforcement de notre place dans le Canada : Ce qu'on a entendu

Bureau des politiques féminines de Terre-Neuve et Labrador, Rapport annuel 2002-2003

Métallurgistes unis d'Amérique, Locaux 5795 et 6285 et Collins, Randy, représentant, Présentation au Comité des politiques sociales du Cabinet (date inconnue)

Métallurgistes unis d'Amérique, Labrador, Présentation au Conseil consultatif pour l'hygiène et la sécurité au travail, septembre 1997

Réponse de Mines Wabush à la Gazette du Canada, 1^{ière} partie de la publication de la réglementation proposée pour les effluents des mines de métaux, 28 juillet 2001, ébauche

Annexe 1 : Personnes ressources

Personnes ressources

Évaluation des besoins de la santé et des ressources communautaires : Dr. Sandra MacDonald, Enquêteuse principale, 709-777-6679

Environnement Canada, Division de l'économie environnementale, pour les coûts et les bénéfices pour l'économie et la santé, Rochelle Owen, 819-997-7061

Loi d'accès à l'information : Ken Dominie (Député ministre assistant de l'Environnement et Coordonnateur de l'accès à l'information) 709-729-7413 ou Tina Coffey, C.P. 8700, St-Jean, TNL, A1B 4J6, 709-729-2575 ou 709-729-5783

Autorité de la santé Labrador-Grenfell : Delia Connell, 709-897-2267

Superviseur de l'environnement à IOC, Greg Sinclair et Liaison avec la communauté, Patsy Ralph, 944-8400

Mines Alerte Canada, Coordonnatrice de la recherche : Catherine Coumans, 613-569-3439

Fondation du cancer de Terre-Neuve et Labrador : Susan Ryan, 709-777-7602

Association pulmonaire de Terre-Neuve et Labrador : Jennifer Donovan, 888-566-5864 ou jennifer.donovan@nf.lung.ca

Ministère de l'environnement et de la conservation de Terre-Neuve et Labrador, Division de la prévention de la pollution : Barrie Lawrence, biologiste environnemental, 709-729-6052. Barrie est maintenant scientifique atmosphérique senior chez SENES Consultants à Richmond Hill, ON.

Ville de Labrador City, pour la qualité de l'eau : Jeff Boland, 944-2621

Ville de Wabush, pour la qualité de l'eau : Ron Parsons, 282-5696

Mines Wabush, Coordonnateur environnemental, Guy Moores, 285-7266

Notes en fin d'ouvrage

1. Joyce, Stephanie, Major Issues in Miner Health, en ligne, <http://ehis.niehs.nih.gov/docs/1998/106-11/focus.html>
2. Commission royale de Terre-Neuve et Labrador sur le renouvellement et le renforcement de notre place dans le Canada : Ce qu'on a entendu, p. 16
3. Geren, Richard et Blake McCullough, L'héritage de Caïn : la construction de la Compagnie minière IOC, Compagnie minière IOC : Sept-Iles, 1990, p. 1-2
4. Peckham, Gary, 53 North, 19 sept. 2004, p. 4-5
5. Survol de Labrador City: <http://labrador.crrstv.net/labcity.htm>
6. Plan stratégique social, région du Labrador, Revue de la littérature: documents / rapports pertinents au recrutement, à la rétention et au développement des ressources humaines au Labrador, mai 2003, p. 7
7. Brian Mulroney, lettre publiée dans l'Aurora, 5 novembre 1980, p. 12
8. Mineweb 1997-2004, les Métaux en grève à la minière IOC, 20 juillet 2004
9. L'ouest du Labrador, des aventures inoubliables, vol. 2, p. 9
10. Association touristique de l'ouest du Labrador, Vivez l'ouest du Labrador, Guide d'information pour les visiteurs, p. 17
11. L'ouest du Labrador, des aventures inoubliables, vol. 2, p. 11
12. Mineweb 1997-2004, les Métaux en grève à la minière IOC, 20 juillet 2004
13. Lannon, A. et William Louch, Ministère des affaires publiques et de l'environnement, division de la gestion et du contrôle de l'environnement, bureau de l'air et de l'industrie, Contrôle de l'air ambiant à Labrador City et Wabush, février 1978
14. I.E. Rusted, M.D., F.R.C.P. (C), Président, Conseil d'administration, Labrador Institute of Northern Studies, Étude sur la poussière dans l'ouest du Labrador, juillet 1982
15. Métallurgistes unis d'Amérique, Locaux 5795 et 6285 et Collins, Randy, représentant, Présentation au Comité des politiques sociales du Cabinet (date inconnue)
16. Centre de l'excellence pour la santé des femmes : Étude de la santé des femmes des régions rurales, isolées et nordiques, 2004
17. Environnement Canada, Santé et environnement, Ottawa : 1997, p. 25
18. Environnement Canada, Santé et environnement, Ottawa : 1997, p. 26
19. Environnement Canada, Santé et environnement, Ottawa : 1997, p. 25
20. Environnement Canada, Santé et environnement, Ottawa : 1997, p. 25
21. Environnement Canada, Santé et environnement, Ottawa : 1997, p. 24
22. Environnement Canada, Santé et environnement, Ottawa : 1997, p. 18
23. Joyce, Stephanie, Major Issues in Miner Health, en ligne, <http://ehis.niehs.nih.gov/docs/1998/106-11/focus.html>
24. Environnement Canada, Santé et environnement, Ottawa : 1997, p. 26
25. Ministère des ressources humaines de TNL, Main d'œuvre et emploi, Unité des comptes communautaires, recensement 2001
26. Environnement Canada, Santé et environnement, Ottawa : 1997, p. 25
27. Commission royale de Terre-Neuve et Labrador sur le renouvellement et le renforcement de notre place dans le Canada : Ce qu'on a entendu, p. 15
28. Bureau des politiques féminines de Terre-Neuve et Labrador, Rapport annuel 2002-2003, p. 16
29. Bureau des politiques féminines de Terre-Neuve et Labrador, Rapport annuel 2002-2003, p. 9
30. Ministère des ressources humaines de TNL, Main d'œuvre et emploi, Unité des comptes communautaires, recensement 2001

31. Plan stratégique social, région du Labrador, Revue de la littérature: documents / rapports pertinents au recrutement, à la rétention et au développement des ressources humaines au Labrador, mai 2003, p. 11
32. www.cna.nl.ca
33. Peckham, Gary, 53 North, 4 juillet 2004, p. 30
34. Commission royale de Terre-Neuve et Labrador sur le renouvellement et le renforcement de notre place dans le Canada : Ce qu'on a entendu, p. 6
35. Murphy, Michelle, The Aurora, 28 juin 2004, p. 13
36. Plan stratégique social, région du Labrador, Revue de la littérature: documents / rapports pertinents au recrutement, à la rétention et au développement des ressources humaines au Labrador, mai 2003, p. 7
37. Commission royale de Terre-Neuve et Labrador sur le renouvellement et le renforcement de notre place dans le Canada : Ce qu'on a entendu, p. 15
38. Commission royale de Terre-Neuve et Labrador sur le renouvellement et le renforcement de notre place dans le Canada : Ce qu'on a entendu, p. 9-11
39. Commission royale de Terre-Neuve et Labrador sur le renouvellement et le renforcement de notre place dans le Canada : Ce qu'on a entendu, p. 15
40. Déclaration de la vision de l'hôpital Captain William Jackman Memorial, 23 avril 1994
41. Centre d'information de la santé de Terre-Neuve et Labrador, Système de gestion des données cliniques, 2001-2002
42. Centre d'information de la santé de Terre-Neuve et Labrador, Système de gestion des données cliniques, 2000-2001
43. Centre d'information de la santé de Terre-Neuve et Labrador, Système de gestion des données cliniques, 1999-2000
44. Registre des cancers de la Fondation pour le traitement et la recherche du cancer de Terre-Neuve et Labrador
45. Statistiques Canada, taux de mortalité annuelle, 2001
46. The Worker's Voice, p. 45
47. Genge, Ngaire, 53 North, 15 août 2004, p. 6
48. Genge, Peter, 53 North, 11 juillet 2004, p. 6
49. Peckham, Gary, 53 North, 15 août 2004, p. 16
50. Métallurgistes unis d'Amérique, Locaux 5795 et 6285 et Randy Collins, représentant, Présentation au Comité des politiques sociales du Cabinet (date inconnue)
51. Métallurgistes unis d'Amérique, Labrador, Présentation au Conseil consultatif pour l'hygiène et la sécurité au travail, 19 septembre 1997
52. Genge, Ngaire, 53 North, 16 mars 2004, p.34
53. Genge, Peter, 53 North, 30 mai 2004, p. 34
54. Genge, Peter, ibid, p. 35
55. Plan stratégique social, région du Labrador, Rapport annuel 2002-2003, p. 6
56. Joyce, Stephanie, Major Issues in Miner Health, en ligne, <http://ehis.niehs.nih.gov/docs/1998/106-11/focus.html>
57. Plan stratégique social, région du Labrador, Rapport annuel 2002-2003, p. 7
58. Plan stratégique social, région du Labrador, Rapport annuel 2002-2003, p. 6
59. Conseil consultatif provincial sur le bien-être, Bulletin de la stratégie du bien-être provincial, mai 2003

